

HC0051

C N M 1 9 9 0



Les Compagnons de la Nuit Minérale

Sommaire

Petite histoire des aragonites	2
Promenade sur le Causse Méjean	4
La Cigalère	8
La minute du déconophilosophe	14
Le coin du bibliophile	15
Portrait d'un compagnon	16
Activités du club	18
Rapport financier	20
Matériel	21
Topographie des cavités	
Alpes	
Grotte de Balme	24
Jura	
Grotte de la Bruire supérieure	25
Grotte du chemin neuf	26
Grotte de la Malatière	27
Grotte de la Tuilerie	30
Gouffre de Pourpevelle	32
Meuse	
Liste des cavités Meusiennes	35
Gouffre de la Besace	38
Gouffre de la Béva	39
Gouffre de la Comète	39
Gouffre Pierre	40
Le Rupt du puits	41
Vercors	
Glacière d'Autrans	42
Goule blanche	44
Goule verte	46
Grotte de Balme noire	47
Carrière de Mont-l'Evêque	48

Couverture: Nathalie Ghisdal (réseau Lachambre)
Damien Accorsi

Petite histoire des aragonites

Nathalie Ghisdal

Du calcium...

Le calcium (Ca) représente environ 3,45% du poids de la croûte terrestre mais, trop réactif, ce métal n'existe jamais à l'état naturel. Il se trouve dans la nature à l'état de composé. Les principaux minéraux calciques contiennent des carbonates simples, carbonate de calcium (calcite ou aragonite), ou doubles, carbonates de calcium et de magnésium (dolomite). Le carbonate de calcium se trouve sous forme de calcaire, de craie ou de marbre. Il existe sous deux variétés cristallines, l'une stable, la calcite, l'autre instable, l'aragonite.

...à l'aragonite

Abraham Gottlob Werner, professeur à Freiberg, donna en 1788 le nom d'aragonite à ce minéral découvert dans la province espagnole d'Aragon. L'aragonite, instable en théorie, apparaît toutefois comme stable à cause d'une vitesse de transformation très faible. Elle est dite métastable.

Plusieurs espèces minérales peuvent avoir la même composition chimique mais des structures cristallines différentes. Elles sont alors dites polymorphes. C'est le cas de la calcite et de l'aragonite.

Elles ont toutes deux la même formule chimique: CaCO_3 . Blanche, grise, jaunâtre ou incolore, l'aragonite se distingue de la calcite par sa forme cristalline (faciès), son poids spécifique plus important et son clivage. Les polymorphes d'une même substance sont formés sous des conditions différentes de température, de pression ou d'environnement chimique. La présence d'un polymorphe dans une roche renseigne donc sur les conditions de formation de la roche. Si ces conditions changent il peut y avoir réarrangement du réseau cristallin et transition d'un polymorphe à l'autre.

Bien des hypothèses ont été émises pour expliquer la formation d'aragonite au lieu de calcite. Plusieurs facteurs peuvent jouer mais la raison essentielle est la légère différence de solubilité de la calcite et de l'aragonite dans l'eau.



Une solution riche en carbonate de calcium laisse d'abord précipiter la calcite, l'aragonite ne pouvant précipiter que dans une solution sursaturée en carbonate de calcium. Dans la plupart des cas la calcite se déposera seule mais il suffira qu'une cause extérieure amène à une sursaturation brutale pour que l'aragonite apparaisse. Par exemple, une arrivée d'eau extrêmement lente dans une atmosphère sèche pourra suffire à déclencher le phénomène. Toutefois la cause la plus simple et la plus fréquente s'avère être la présence d'un courant d'air.

Comment reconnaître des concrétions d'aragonite?

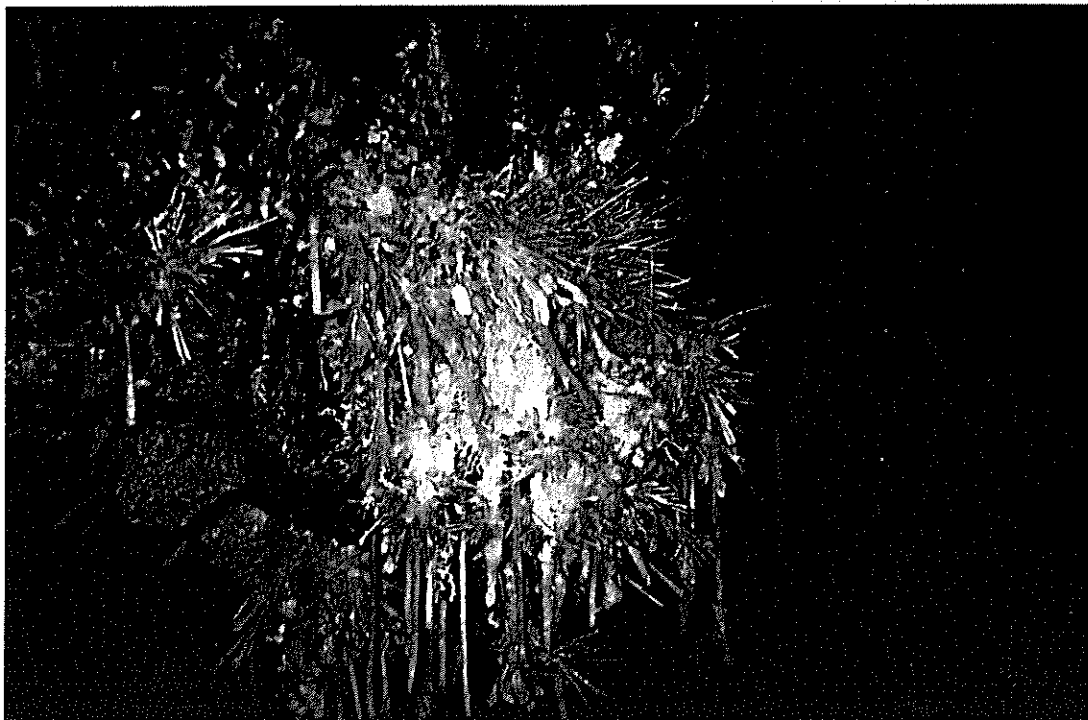
Les cristaux d'aragonite peuvent "pousser" sur la roche nue ou sur n'importe quelle concrétion de calcite déjà formée. De nombreux cristaux d'aragonite se développent sur des stalactites fistuleuses dont l'extrémité paraît bouchée.

L'aspect le plus simple sous lequel on peut les rencontrer est celui de minuscules houpettes, ou de rosaces, de cristaux très fins et très pointus, semblables à des épines.

Plus spectaculaire est la cristallisation qui produit des touffes énormes, aux nombreuses ramifications latérales d'aspect plumeux.

Les cristaux de nombreuses espèces peuvent s'associer, suivant des lois définies, pour constituer des groupements connus sous le nom de macles. Pour ce type de minéral, le choc ou la pression entraîne une déformation mécanique du réseau, faisant prendre à une partie de l'édifice cristallin une nouvelle position qui, par rapport à l'orientation d'origine, correspond à une nouvelle macle. Ces macles présentent alors fréquemment des angles rentrants. Curieuse association de cristaux orientés différemment et qui s'interpénètrent partiellement.

Mais attention, comme de nombreuses concrétions, les aragonites sont particulièrement fragiles... A ne toucher qu'avec les yeux!



Promenade sur le Causse Méjean

Donald Accorsi

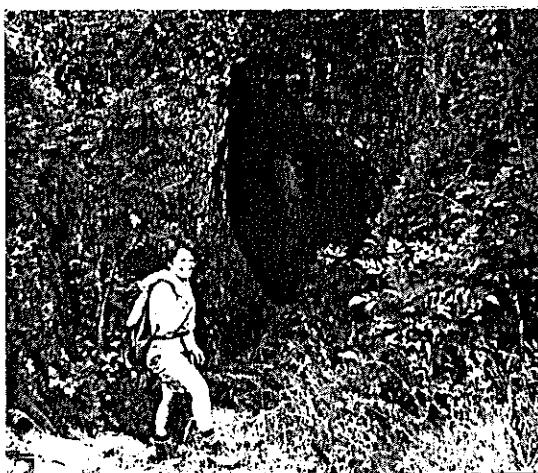
En vacances dans les Cévennes puis dans les Causses, je suis allé faire quelques brèves incursions sous terre et repérer quelques trous.

Le Pompidou (sur la route de la corniche des Cévennes, à une dizaine de Km au sud de Florac)

. *Résurgence 1.* 704,3 - 3212,6 - 880 m, pointée sur carte IGN 2740 ouest

Galerie de 5 m de long terminée par un siphon. Le ruisseau s'infiltré sous les graviers et sort 2 ou 3 mètres en contrebas.

Un boyau assez étroit avec léger courant d'air part sur la gauche mais je ne m'y suis pas engagé. Il y avait un reste de fil d'Ariane dans le siphon.



. *Résurgence 2.* 703,99 - 3212,99 - 900 m pointée sur carte IGN 2740 ouest

Dans un abri sous roche encombré par les blocs, un ruisseau à fort débit réurgé à travers l'éboulis.



En déplaçant quelques blocs le long de la paroi on accède à une salle basse (50 cm à 1 m de haut) et large, creusée sur un joint de strates et occupée par un plan d'eau qui doit siphonner en période pluvieuse. La lueur de ma lampe de poche se perd sur le plafond et les rives argileuses. Il faudrait une pontonnière et un équipement correct pour aller plus loin (je suis en short, tee shirt et casquette!).

. *Aven de Mongros.* 702,81 - 3213,55 - 1011 m pointée sur carte IGN 2740 ouest

L'aven se trouve à trois ou quatre km de Pompidou en direction de Florac, sur le plateau du Serre de Mongros.

Au fond d'une vaste doline à fond plat, une faille nord-sud d'environ 6 m de profondeur se désescalade facilement. Au fond, dans un petit bassin qui était à sec, part un boyau

Causse Méjean

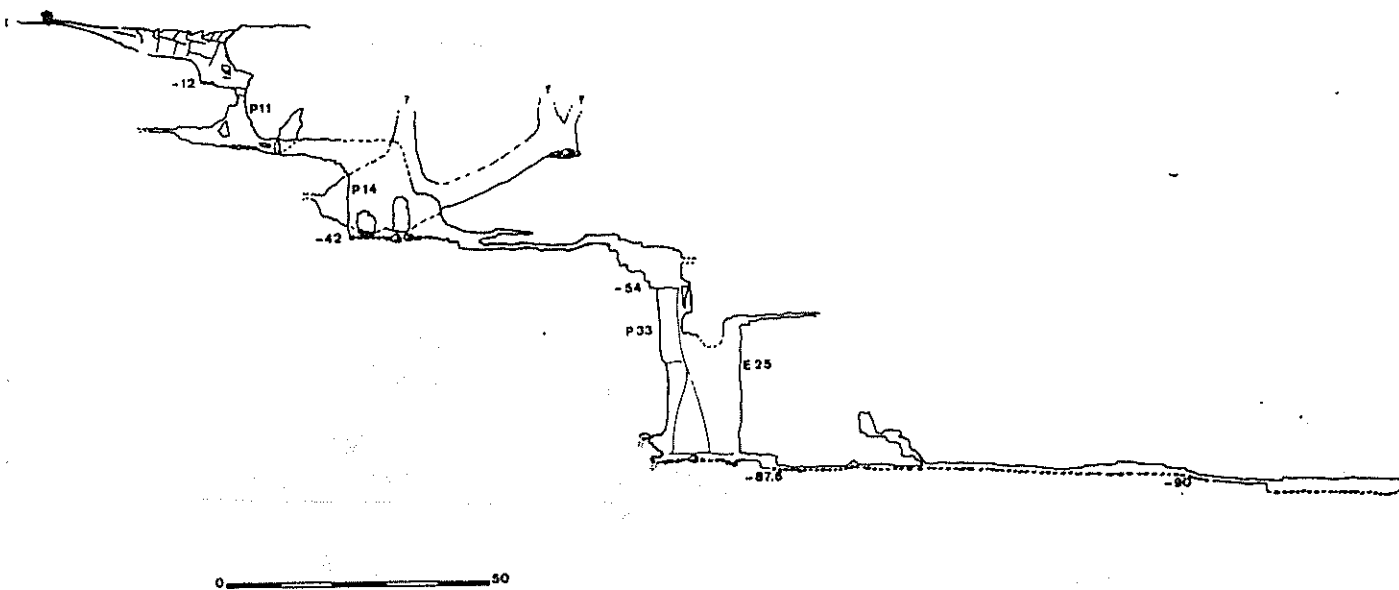
. *Aven de la Barelle*. 683,47 - 3213,42 - 948 m

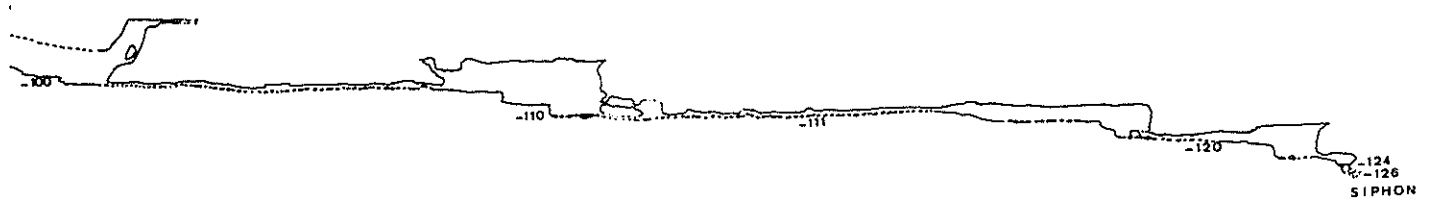
De retour d'une visite touristique à l'aven Armand, nous allons voir un petit aven, pointé sur la carte IGN, et situé à 100 m de la route.

La doline d'entrée a une allure très particulière et, après désescalade d'un petit ressaut de 2 m, j'arrive au bord d'un puits vertical. Pour continuer il faut de l'équipement. J'y reviens le lendemain mais je n'emporte que deux petites cordes (15 et 25 m) et un bout de 5 m pour le petit ressaut de 2 m de la doline qui ne se gravirait pas facilement avec des bottes.



J'équipe le puits d'entrée et descends un beau puits de 13m. En bas, deux méandres s'arrêtent au bout de quelques mètres sur des puits remontant vers la surface. Un troisième méandre descendant se prolonge jusqu'à un second puits démarrant par plusieurs crans de descente. Je m'arrête en bout de corde à 5 m environ du fond. Je ne verrai la suite que plusieurs mois plus tard... sur la topo publiée dans "Exploration Caussenarde" (spéléo club des Causses).





La Cigalère

Donald Accorsi

Après les photos de Bernard et Roger et les commentaires de Gérard et Hélène en 1989, c'est décidé: j'irai à la Cigalère en 1990. Je vais donc enchaîner 15 jours de chaleur, dans les Cévennes et les Causses, et une semaine à près de 2000 m dans les Pyrénées. Il paraît que les calories accumulées précédemment ne seront pas superflues pour ce séjour.

Rendez-vous donc au bistrot "le Crabère" à Sentein le samedi 28 juillet à 17 h. Roger doit arriver directement de l'Oise avec son fils et nous monterons tous les trois au camp. J'arrive vers quatre heures et rencontre l'équipe belge (Baudoïn, son neveu et André) et un toulousain. Peu à peu le cercle s'agrandit pour être quasiment au complet vers 18 h. Seul Roger n'est pas encore arrivé.

Le nombre de voitures autorisées à monter au site est limité car il y a peu de place pour stationner là haut. L'opération de transfert commence donc: matériel, sacs et nourriture passent d'un véhicule à l'autre et vers 18 h30, c'est le départ vers la piste. le toulousain reste avec moi, car Roger n'est toujours pas là, sa Fiat Panda 4x4 est bourrée et il a 2 passagers. Il se décide à partir vers 19 h. Cinq minutes plus tard l'orage éclate et la pluie se met à tomber à flots. Pendant une heure j'attendrais à la terrasse - abritée- du bistrot. Finalement, frigorifié par cette pluie qui n'arrête pas et le vent qui l'accompagne, je me décide à bivouaquer... dans l'hotel qui jouxte le bistrot. Pour commencer, je m'installe au restaurant. Roger m'y rejoindra vers 21 heures, retardé par une circulation infernale pour ce début des vacances d'août. Une fois le repas terminé nous nous précipitons vers les voitures, toujours sous la pluie, pour essayer de caser mes baggages dans celle de Roger.

Nous arriverons finalement au camp vers 23 h30. Ce samedi soir et le dimanche matin seront heureusement les seuls moments de mauvais temps, le reste de la semaine se passant sous un beau soleil parfois voilé par quelques nuages. Ce beau temps nous permettra, sous réserve de ne pas sortir du trou trop tard, de prendre bains et douches chaudes (c'est quand même relatif) dans les ruisseaux et cascades des environs ce qui, il faut le reconnaître, fait partie des plaisirs de la spéléo.

Activités spéléo

dimanche après midi

Visite au réseau des chauves souris, pour repérer le "siphon des belges" où le passage doit être élargi, avec Baudoïn et l'équipe de Cahors: Michel, Nicolas, Henri, Corinne et P'tit Pat.

Nous allons jusqu'au lustre. Baudoïn m'accompagne à l'étranglement triangulaire puis je continue seul sur une

centaine de mètres. Cette partie est moins confortable - progression à quatre pattes sur des galets- et moins concrétionnée que la partie située entre le siphon des belges et le lustre.

Au retour, je remarque un courant d'air entre le lustre et le siphon des belges alors qu'à l'étranglement triangulaire il n'y en avait pas du tout. Il me semble que ce courant d'air provient de la salle du lustre.

Le mercredi Baudoin, son neveu et Michel retourneront finir de désobstruer le "siphon" et progresseront de 5 m dans cette étroite galerie remplie de sable et de galets.

Cette sortie faisait suite aux sérieuses chutes de pluie de la veille et à celles, plus minimes, de la matinée. Dans la salle d'entrée, le niveau d'eau atteignait presque la taille. Pendant les 2h30 qu'a duré notre exploration, le niveau de la rivière a baissé de 10 cm près du réseau des chauves souris mais augmenté d'autant dans la salle d'entrée.

Températures: eau 5,5° air 8° (?)

Lundi

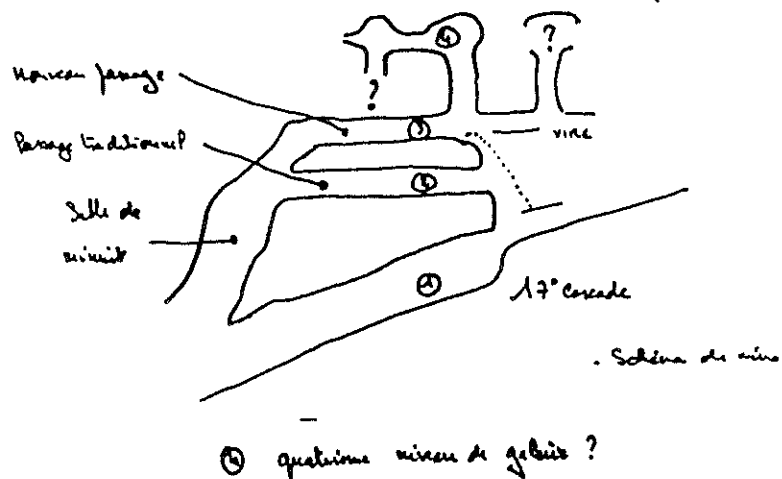
Cours principal de la Cigalère avec Michel, Henri et Nicolas en remontant la rivière de la cascade 13 à la 20 afin de vérifier l'absence d'affluent.

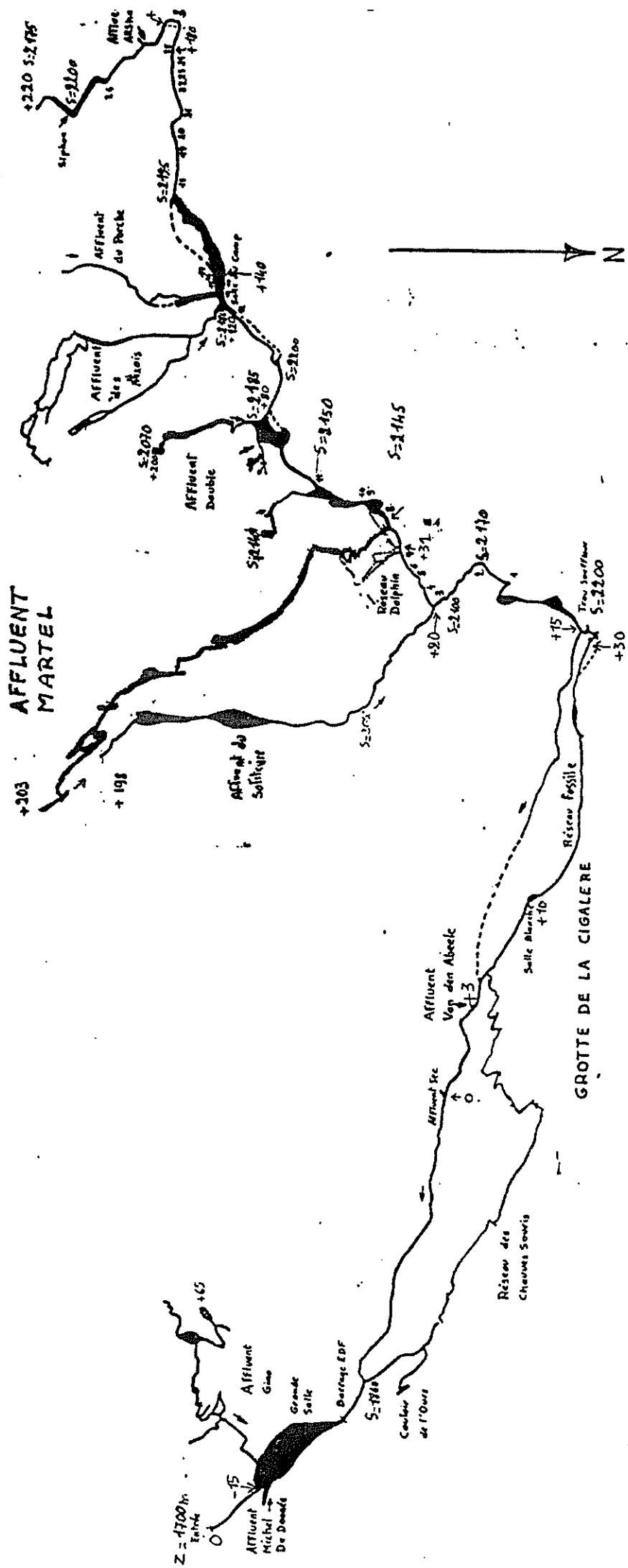
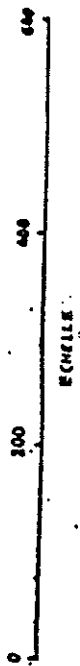
Depuis hier le niveau d'eau a considérablement baissé et nous n'avons plus que de l'eau à mi-bottes dans la salle d'entrée. Casse croûte en bas de la cascade 4 (à éviter à cause des courants d'air).

Au niveau de la 17^e cascade, Michel et Henri vont dans la rivière tandis que je monte avec Nicolas dans la salle de minuit. En cherchant le passage je trouve deux cheminées qui semblent donner sur une galerie supérieure (4^e niveau). L'escalade de la plus facile donne sur des boyaux (un mètre de diamètre et 2 à 3 m de long) et sur un puits qui doit redonner au dessus de la cascade 17. Les croûtes de gypse présentes dans ces boyaux montrent que personne n'y est encore passé. Pour atteindre la seconde cheminée, il faut passer une vire.

Cette cheminée domine la rivière qui s'écoule beaucoup plus bas (parois en calcaire de Bentaillou): assurance obligatoire pour cette escalade qui paraît assez facile.

Pour continuer la galerie, nous descendons du niveau 3 entre les blocs (corde de 20 m obligatoire pour s'assurer) au lieu de passer par le niveau 2 qui exige une échelle dont il ne subsiste plus que quelques vestiges. Nous remontons ensuite





jusqu'à la cascade 20 puis je continue seul jusqu'à la 25 où je m'arrête à la sortie, faute de main courante pour m'assurer après le passage du bassin.

Au retour vers la 20, je remonte sur une vingtaine de mètres en rive gauche des puits très joliment concrétionnés, blanc, noir, marron. Arrêt sur colmatage sauf passage assez exposé vers l'amont que je ne tente pas. Arrêt casse-croûte à la "salle du camp".

A la descente de la cascade 8, voulant à tout prix éviter l'eau (je suis en combinaison de toile comme durant tout le séjour), je perds l'équilibre dans la partie inférieure surplombante. Comme j'ai gardé mon kit sur le dos, je bascule et me retrouve sous la douche, dans le noir, pendu à la corde que j'ai instinctivement bloquée dans le descendeur et les pieds en l'air! Comme on peut l'imaginer, je ne me suis pas éternisé dans cette position! eau 5°C, air 6°C

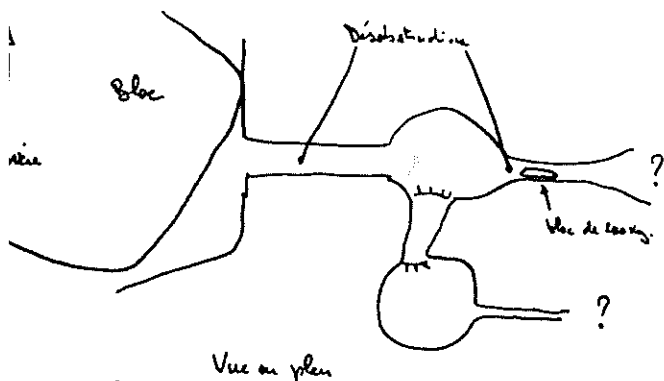
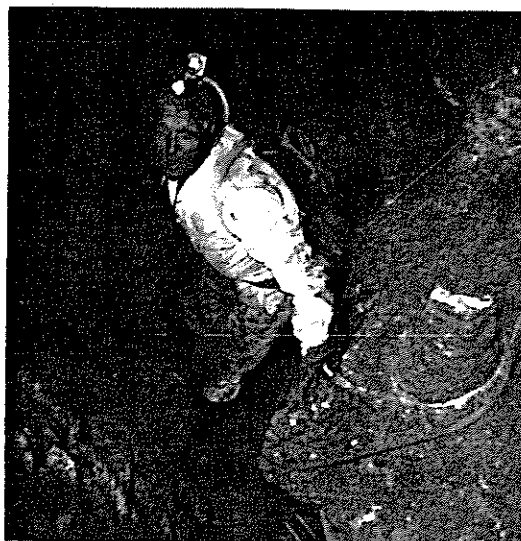
Mardi

Rien sous terre ce jour là faute de coéquipier. Ballade au Gouffre Martel (1h) et lac Floret, retour par les arêtes. Comme le temps se couvre et que le plafond nuageux se rapproche, la deuxième moitié du parcours se fait à un rythme accéléré.

Mercredi

Sortie avec Dédé Lachambre, Roger et les suisses. Nous portons 4 bobines de 300m de fil téléphone et les déposons entre le trou souffleur et la 4^e cascade.

Laissant les suisses au trou souffleur, nous partons désobstruer un affluent de rive droite repéré par Dédé en 1989, entre la 6 et la 7, derrière un très gros bloc à 7-8 m au dessus de la rivière. Nous progressons d'une dizaine de mètres et nous arrêtons quand Dédé manque de se faire écraser par un bloc de 200 kg que ses coups ont décroché de la paroi.



Sans la présence providentielle de Roger, juste à côté du bloc, cette sortie se serait mal terminée. Le réseau continue en tout cas mais il faut être méfiant.

Au retour nous voyons le départ de l'affluent de rive gauche repéré par Dédé l'an passé dans la première partie du trou (avant le siphon Casteret), dans la rivière plate (remplissage de galets sur 3 m de haut). Il faut une échelle rigide pour y accéder.

Jeudi

Sortie désobstruction avec Dédé et P'tit Pat.

Afin de dégager cette galerie de rive gauche nous décidons de récupérer l'échelle qui se trouve juste avant le barrage EDF dans la salle d'entrée. Avec Dédé, en quelques minutes, nous basculons dans la rivière suffisamment de blocs pour remplacer avantageusement l'échelle qui permettait de franchir un bassin profond. Après cet exercice, nous sommes en température et continuons la progression avec l'échelle. Arrivés sur place, je la pose et m'attaque au remblayage avec une petite pelle pliante pendant que Dédé emmène P'tit Pat au siphon Casteret. Au niveau désobstruction c'est la situation idéale: il suffit de tirer le remblayage pour le faire tomber de 3 m. Cela avance si vite que lorsque Dédé et P'tit Pat reviennent, 10 mn plus tard, l'affaire est réglée: l'affluent de rive gauche se résume à une ondulation de rive suivie par une fissure de quelques centimètres parallèle au cours de la rivière!

Du coup nous allons à l'affluent sec et continuons une désobstruction au fond de cet affluent. Le passage est minuscule mais il y a un léger courant d'air. Après 2 h de maniement de la pelle et de la griffe, en nous relayant, le passage est suffisamment vaste pour laisser passer P'tit Pat. Il entre à moitié dans une salle (1 m de diamètre pour 50 cm de haut) dans laquelle il y a des buissons d'aragonite et une continuation étroite. Nous nous acharnerons encore sur ce passage avant de faire demi-tour, quasiment sans éclairage faute d'eau.



Le courant d'air vient d'une fente de quelques centimètres dans le rocher au fond de la salle.

Vendredi

Sortie photo avec Roger, Hubert et Yves. Nous allons jusqu'à la 8^e cascade et faisons des photos au retour.

Entre la 3 et la 4, j'escalade la diaclase mais je m'arrête avant d'être en haut, faute d'assurance. Il n'y a pas de difficultés (grosses banquettes). C'est à faire.



Entre la 2 et la 3, Hubert et moi escaladons les plafonds et retrouvons la "Chapelle de Donnée" redécouverte l'an passé par les belges. Roger et Yves nous rejoignent pour

faire des photos. Hubert trouve, dans le puits à la sortie de cette salle, une étroiture à agrandir. Elle semble donner dans une zone concrétionnée. En dessous de ce puits il y en a un autre, de 3 m environ, à l'entrée reserrée. Ses parois sont entièrement recouvertes de cristaux. Ne pas y aller: on casse en sortant.

Je découvre également une petite salle aux buissons d'aiguilles de gypse fumé. Toute cette zone est très joliment concrétionnée.



Pour le retour, nous nous partageons les morceaux de carbure restant dans les lampes car nous sommes à court, puis c'est la sortie à un rythme très soutenu: 40 mn de l'amont du trou souffleur à la voiture.

Nous aurons le plaisir, à 9 h du soir, de prendre une douche "chaude" sous la cascade qui coule à 50 m de l'entrée.

En conclusion, une excellente semaine, dans une ambiance super sympathique qui incite à y retourner l'an prochain. Outre quelques visites touristiques dans la Cigalère et les escalades des cheminées mentionnées plus haut, il semble qu'il y ait en altitude des trous qui n'ont, selon Jean Pierre Marchand, pratiquement jamais vu de spéléo. Il y a donc de quoi faire pour qui s'y intéresse.

Remarques

. La combinaison de toile est le vêtement idéal dans un trou froid (6°C). C'est ce que j'ai utilisé, comme me l'avait conseillé Bernard, sur une sous combinaison Bury, moyennant quoi je n'ai jamais eu froid même en étant mouillé (passage du lac dans la salle d'entrée ou position "acrobatique" sous la cascade) car la sueur et l'eau s'évaporent rapidement. Ce n'était pas le cas pour quelques camarades qui avaient des combinaisons étanches.

. Un petit réchaud emporté avec soi représente peu de contraintes lorsque l'on est 3 ou 4. Des boissons chaudes (soupe, thé ou café) permettent alors de garder une pleine forme pendant de nombreuses heures.

La minute du déconophilosophe

Serge Wigy

Où est le temps où, naïf, je croyais encore pouvoir dompter la bête? Lors, sitôt ceint mon harnais, sitôt entre-aperçu l'absence de matière que tous riaient de combler, je courrais au premier buisson pour lui confier l'amère liquidité de mes angoisses spasmodiques.

Le temps passa ou mon corps se plia, plus docile. Passée l'horreur des puits, je pus profiter davantage du paysage lorsque ma lampe le voulait bien, pouvu que l'eau, toujours froide, reste où je n'étais pas obligé de me rendre.

Mon bonheur, ineffable, je le reniflais dans les premières effluves d'ozone au fur et à mesure que cette foutue corde se durcissait, que les premières mousses, les premières brindilles et feuilles mortes me disent qu'enfin c'était fini. Il ne me fallait alors que quelques instants pour que mes glandes salivaires reprennent leur fonction et d'autres, un instant coincées dans ma gorge nouée, la place que mes parents leur avaient assignée, et qu'enfin mes cordes vocales, empêchées par les sus-dites, alors se libèrent (trop bien si j'en crois les compagnons).

En fait je n'étais pas taillé pour le rôle d'étronc progressant en frottant mon pourtour aux boyaux rugueux ou tapissés de mucus argileux, ni pour forcer des sphincters rétifs, cheminer en des cloaquis et viscères d'une effrayante vacuité, et bien souvent trop occupé à trouver ma voie pour jouir du paysage.

Pas aventurier pour deux sous, je préfère l'odeur des buis et des mousses, mais j'aurais essayé et ne le regrette pas. C'était le prix à payer pour ma propre découverte. "Il peut le faire". J'ai en échange trouvé là une chaleur humaine dont le prix, bien modeste en regard d'elle, valait d'être réglé.

Rien à regretter, rien à oublier, un souvenir est un souvenir, le moins bon valorise le mieux, et le mieux c'est d'avoir eu et d'encore posséder ces copains, sans lesquels rien n'aurait existé. Spéléo prétexte, et pourquoi pas?

En prime, les splendeurs minérales, des moissons de photos, pour les jours à venir... presque venus.

Le coin du bibliophile

La bibliothèque du club s'est enrichie des revues généreusement offertes par Serge (31 numéros de Spélunca de 1976 à 1987 et Recherche n° 4,5 et 6 édités par le Camping Club de France). La collection Spélunca du club est complète, avec quelques doublons, depuis 1979. Pour emprunter l'une de ces revues, s'adresser à Donald Accorsi.

D'autres part, la bibliothèque du Comité Départemental de Spéléologie de l'Oise (CDS 60) s'étoffe régulièrement. Les membres du club peuvent emprunter les ouvrages en s'adressant à Bernard Favand.

Ouvrages disponibles:

De la Bourne à Herbouilly
Causse toujours
Les cavités majeures de Méjannes le Clap
La Chartreuse souterraine
Au coeur des montagnes (La Cigalère)
Contribution à l'inventaire spéléologique de l'Ain
La Coumo d'Hyuernedo (Coume d'Ouarnède - tome 1)
Escalade à Fontainebleau
Exploration caussenarde
Les explorations dans le Verneau
Guide pratique de la spéléologie en Côte d'or
Inventaire spéléologique du Doubs (tome 1)
Inventaire spéléologique de la Suisse, canton du Jura
Monographie réseau Lachambre
Notions de géologie, géomorphologie et hydrologie à l'usage
des spéléologues et des naturalistes
Spéléologie du département de l'Ardèche
Spéléologie dossiers du CDS 69. N° 18, 19, 20
Le Verneau souterrain

Acquisitions récentes (* en commande)

L'aven (Spéléo Club de Savoie?) N° 46, 47, 48
La Coumo d'Hyuernedo (Coume d'Ouarnède - tome 2)
Descente sportive de gorges et canyons
L'écho des cavernes meusiennes N° 1, 2
Escalades souterraines
Grottes de Savoie (CDS73) le Margeriaz
Inventaire spéléologique du Doubs (tome 2)
Spéléohome (gîtes et refuges)
Spéléo sportive dans les grands Causses
Spéléo sportive dans le Marguareis
Spéléo sportive à la Pierre St Martin
Les 30 plus beaux canyons des Alpes du sud
Le Turbigot (Montrond, Doubs) N° 7, 8
* Gorges et canyons du Languedoc Roussillon
* Inventaire des cavités de Dordogne (tomes 1 et 2)
* Inventaire spéléologique de l'Ain (complément)
* La Moucherolle souterraine
* Rivière souterraine de Bèze
* Spéléo sportive dans les Alpes de Haute-Savoie
* Spéléo sportive en Ardèche
* Spéléo sportive en Franche-Comté
* Spéléo sportive dans le Vercors

Portrait d'un compagnon

Mathias Dray

Qu'est ce qui fait courir les Compagnons de la Nuit Minérale?

pour le savoir, j'ai effectué un sondage dont je livre les résultats à votre méditation.

1. Les motivations

<i>Le goût du risque</i>	15 %
<i>La découverte</i>	42,5 %
<i>L'aventure</i>	42,5 %
<i>L'effort physique</i>	0 %

Le spéléo ne serait-il pas sportif ???

En tout cas l'effort physique n'est pas sa motivation ...

Découverte et aventure, deux notions proches, l'emportent haut la main !!!

A noter quelques casse-cou ...

2. L'anour

<i>La beauté du paysage</i>	28,5 %
<i>Les concrétions</i>	28,5 %
<i>Le calme</i>	15,5%
<i>L'obscurité</i>	28,5 %

A chacun ses goûts ...

3. Préférences

<i>La sortie</i>	28,5 %
<i>L'entrée</i>	28,5 %
<i>La progression</i>	43 %

Certains n'aiment que quitter notre beau monde !!!

D'autres sont heureux de quitter la boue ...

Une majorité préfère y rester ...

4. Gastronomie

<i>Le gros petit déjeuner</i>	28,5 %
<i>La collation souterraine</i>	28,5 %
<i>La restauration à la sortie</i>	0 %
<i>Le repas du soir</i>	43 %

Un bon repas le soir, quand il est bien fatigué, voilà ce que le spéléo aime !!!

Quant à la bière et au casse-croûte à la sortie, ils ne font pas recette ...

Petit déjeuner et réconfort souterrain se partagent les restes du gâteau ...

5. *La corvée*

<i>Nettoyer le matériel</i>	70 %
<i>Faire la vaisselle</i>	15 %
<i>Faire la bouffe</i>	15 %
<i>Se lever le matin</i>	0 %

A quand le matériel jetable ?

6. *Je n'aime pas*

<i>Etre le premier rentré</i>	15 %
<i>Etre le dernier sorti</i>	15 %
<i>Attendre au pied d'un puits</i>	70 %

Avis aux grimpeurs ... Une grimpette rapide et efficace sera toujours appréciée !

7. *Ce qui dérange*

<i>Les grandes verticales</i>	15 %
<i>Les méandres larges</i>	42,5 %
<i>Les méandres très étroits</i>	28,5 %
<i>Les bains d'eau froide</i>	15 %

Il y a t'il une relation entre la taille de l'individu et la largeur du méandre redouté ?

8. *Les petits tracas*

<i>Les gants trop grands</i>	15 %
<i>L'éclairage qui ne marche pas</i>	55 %
<i>Le matériel qui gêne</i>	15 %
<i>La combinaison qui fuit</i>	15 %

Panne de lumière ... la galère !!!

9. *Si l'on vous dit spéléo que répondez-vous ?*

Maso
Prochain week-end
Vivement que ça s'arrête
Boue
Toujours
Maso
Trou noir

Il y a t'il deux ou trois masos ???

Activités du club

- 17 décembre 89 Eure (Caumont): cf CNM 1989, p.34
 Les Chocottes
 La Jacqueline
- 6 janvier 90 Topographie, carrière de Mont-l'Evêque
 galeries inférieures
- 27-28 " Meuse:
 Gouffre Pierre (Lisle en Rigault)
 La Comète (Trois Fontaines)
- février Prêt de matériel et de diaporama au Centre de
 Loisirs, Creil
- 3 " - Initiation, Grotte des ramoneurs (Compiègne)
- 10 " Vercors: Grotte de la Balme noire (Rencurel)
- 3-4 mars Doubs:
 Grotte de la Malatière (Bournois)
 Grotte de la Tuilerie (Gondenans-Montby)
- 10 " Topographie, carrière de Mont-l'Evêque
- 17 " Entraînement, carrière de St Vaast-lès-Mello
- 31 mars Bugey:
 - 1 avril Grotte de la Bruire supérieure (Oncieu)
 Gouffre du Chemin neuf (Hauteville)
 Prospection, grotte du Crochet supérieur
- 7 " Topographie, carrière de Mont-l'Evêque
- 14-16 " Vercors:
 Goule blanche (Villars de Lans)
 Goule verte (St Julien en Vercors)
 Trou qui souffle (Méaudre): réseau
 de l'araignée, cf CNM 1988, 1989 p.32
- 22 " Haute-Savoie, Grotte de Balme (Balme)
 Topographie, carrière de Mont-l'Evêque
- 28 avril Pyrénées:
 - 8 mai Réseau Lachambre (Prades) cf CNM 1989 p.23
 Grotte des Canalettes
 (Villefranche de Conflent)
 Aven Pérez (Prades)
- 19 " Entraînement, carrière de St Vaast-lès-Mello
- 24-27 " Vercors, avec la participation de Lormaison:
 Grotte de Gournier (Choranche) 12 personnes
 en découverte du milieu souterrain
 Grotte des "faux jumeaux" (Veurey-Voroize),
 à la recherche des jumeaux: Alain et Alex
 Glacière d'Autrans: réseau du Tapinoir
- 10 juin Exposition aux Olympiades de l'Oise (CDS60)
- 17 " Varappe à Fontainebleau
- 22-25 juillet Causse Méjean:
 Pompidou, les 2 résurgences
 Aven de Mongros
 Aven de la Barelle

28jui-4 août Pyrénées: la Cigalère, cf CNM 1989 p.21
 11 " Entraînement, carrière de St Vaast-lès-Mello
 15 " Varappe à Fontainebleau
 26 " Varappe à Fontainebleau

1 septembre Topographie, carrière de Mont-l'Évêque
 8-9 " Doubs:
 Gouffre de Pourpeville (Soye):
 réseaux nord, sud, autoroute Asco

29 sept-6 oct. Pyrénées: Les Canalettes
 6 octobre Entraînement, carrière de St Vaast-lès-Mello
 20-21 " Meuse:
 Le Rupt du puits (Robert Espagne)
 Gouffre de la Béva (Trois Fontaines)

2 novembre Vercors:
 Trou qui souffle:
 agrandissement de la chatière dégagée
 l'an dernier, près du puits de la vire

17 " Entraînement, carrière de St Vaast-lès-Mello
 24 " Entraînement, carrière de St Vaast-lès-Mello
 Topographie, carrière de Mont-l'Évêque

1-2 décembre Meuse (Savonnières en Perthois): cf CNM 1988
 Traversée Avenir - Grande Vialle
 La Sonnette
 La Besace
 Cayenne
 Cornuant
 Mèche

Rapport Financier

Exercice 1990

1.12.1989 au 25.11.1990

	EMPLOIS	RESSOURCES
Solde exercice 1989		2 543,39
Cotisations 1990		
FFS 11 membres actifs plein tarif	1 320	1 320
" 2 " " 1/2 tarif	120	120
Assurance (13)	2 600	2 600
Abonnement Spélunca (7)	840	840
Cotisation CNM à FFS	300	
CNM à CDS (13 * 20)	260	
Cotisations à CNM 11 plein tarif		1 650
2 1/2 tarif		150
Subventions		
FNDS projet 89, matériel topo.		1 400
50 % sur achat de matériel 89		2 336
projet 90, matériel		2 000
DDJS, remboursement Olympiades		64
Achats de matériel		
Matériel d'initiation	3 773	
Caisses plastique (2)	50	
Carbure (70 kg)	495	
Fil clair (Olympiades)	64	
Divers		
Cadeau à Georgette (Canalettes)	170	
Frais de fonctionnement (timbres)	64	
Frais de bulletin 89	140,80	
Frais de bulletin 90 (photos)	83	
Solde exercice 1990	4 743,59	
	<hr/>	<hr/>
	15 023,39	15 023,39

Matériel

Détail des achats de matériel en 1990

	Coût (F)	S/total (F)
Equipement d'initiation		2 624
1 combinaison t2	452	
2 pontonnières t2, t3	691	
2 croll	328	
1 lampe Fisma + bandoulière	277	
1 casque équipé	501	
1 casque non équipé (don)	0	
2 longes doubles	56	
3 mousquetons de longe	124	
2 baudriers de poitrine	132	
2 pédales	58	
2 ressorts de pointeau	5	
Equipement pour falaise d'entraînement		434
20 pitons à sceller	221	
1 kg de colle pour scellement	149	
20 m fil clair	64	
Equipement général		1 324
4 bobines de fil topo	60	
7 pitons	141	
5 mousquetons simples	149	
5 mousquetons à vis	190	
5 m sangle	45	
2 porte marteau	40	
2 bidons	75	
1 sac étanche PVC	81	
70 kg carbure	495	
2 caisses plastiques	50	
Total		<hr/> 4 382

INVENTAIRE AU 25.11.90

AMARRAGE	Qté	AGRES	Qté	EQUIPT. INDIVIDUEL	Qté
<u>Plaquette:</u>		Corde:	j v	Casque équipé	4
. Alain sans vis	24	.statique 5 m	1	Lampe acétylène	3
. " avec vis	24	9 m	1	Sangle porte lampe	3
. TSA coudée	16	10 m	2 1	Ceinture	5
. Petzl vrillée	17	13 m	1	Cuissard	4
. Petzl tuile	30	15 m	1 2	Baudrier poitrine	6
Anneau	10	18 m	1 1	Maillon delta 10	4
		20 m	2 2	Combinaison	3
Piton(+carrière)	18	25 m	1 1	Longe double	6
<u>Mousqueton acier:</u>		34 m	2	Mousqueton longue	8
. ovoïde à vis	3	40 m	1 2	Maillon rapide 5+7 mm	4
. symétrique à vis	28	46 m	1	Croll	4
<u>Mousqueton alliage:</u>		50 m	2	Bloqueur	7
. asymétrique à vis	1	70 m	1	Pédale	8
		80 m	1	Descendeur	4
. symétrique à vis	18	.dynamique 8 m	1	Mousqueton à vis	6
. " simple	11	11 m	1	" simple	2
<u>Maillon rapide 5mm</u>	13	20 m	1	" piriforme	1
" 7mm	19	25 m	1	Shunt	1
Marteau	2	50 m	1	Pontonnière (t2,t3)	2
Tamponnoir	3	Echelle: 10 m	12	Frontale électrique	
Pochette à spits	3	5 m	4	Plaquette Salewa	1
Porte marteau	2	Cordelette 3mm	100m		
Mât d'escalade	1	Elingue	4		
		Sangle	9m		
TOPOGRAPHIE				DIVERS	
Altimètre Thommen	1	Rapporteur	1	Kit 2 bretelles	10
Boussole Topochaix	1	Règle de réduction	1	" 2 bretelles HS	3
Clinomètre Sisteco	1	Carré de report	1	Sac étanche	5
Compas Suunto	1	Pochette compas	1	Bidon	2
Topofil TSA	1	Bobine fil topo	3	Poulie flasq. fixes	6
Porte mine	2	Etui de mines	1	" " mobiles	1
Carnet topo	2			Réchaud	2
		Boite plastique	2	Popote	3
Canot Padirac	1	Gonfleur	1	Caisse plastique	2

	QTé		QTé	Matériel Spélaion	QTé
Spits/connex/vis	x	Bec acétylène 14 l	10	Kit bag	1
Tige tendeur/broche	23	" 21 l	19	Corde (1983 v) 46m	1
Colle à broches	1kg	" 28 l	10	" " 17m	1
Gaine ceinture	3	Débouche bec	3	" (1980 j) 14m	1
Passant "	4	Fil clair	20m	Cordelette 5.5 mm	200m
Dé "	5	Marquage corde	1		
Triangle 6 mm	4	Carbure	70kg		
Colle combinaison	1	Tuyau acétyl. 4*6mm	20m		

Grotte de Balme

(extrait de Spéléo sportive en haute-Savoie)

COORDONNÉES - SPÉLÉOMÉTRIE

X : 931,20 Y : 124,80 Z : 710m - Développement : 2600m -
Extension : 470m.

ACCÈS

L'entrée principale de la grotte de Balme s'ouvre à la base de la paroi des Rochers de Balme situés au-dessus de la localité de Balme, sur la rive droite de l'Arve. On l'atteint en 5 mn de marche par un sentier qui débute dans l'angle du dernier grand virage de la route qui longe la base de la paroi.

HISTORIQUE

La grotte de Balme est connue depuis le Néolithique en raison de sa situation privilégiée, mais les premiers récits d'exploration remontent à Bourrit (1773) et à H.B. de Saussure (1779). En 1897, E. Chaix, E. Pittard et le Dr Grisel descendent le puits de 54m situé à 200m de l'entrée. La même année, A. Le Royer topographie la cavité avec un théodolite. Le 7 août 1961, la S.S.S. de Genève et le Français P. Constant découvrent un nouveau réseau long de 1,6 km après avoir vidé la voûte mouillante de l'ancien terminus. En 1979, le Spéléo-Club du Mt-Blanc (Cluses) effectue la jonction avec la grotte des Comitards. Signalons que la grotte fut pillée en 1965 par des non spéléos.

DESCRIPTION

Le porche d'entrée, visible de la route, mesure 6 à 7m de haut.
- L'ancien réseau est constitué par une galerie légèrement inclinée très facile. Au bout de 200m, on contourne le puits de 54m (fond bouché) sur la droite et on se faufile bientôt dans une lucarne artificielle (petite porte métallique). Derrière, la galerie mène en quelques minutes devant la voûte mouillante de l'ancien terminus. Celle-ci peut se franchir aisément si elle n'atteint pas la voûte, sinon il faut prévoir de vider la vasque avec un tuyau quelques jours auparavant.
- Le nouveau réseau débute par la «galerie des cristaux». 60m plus loin, on débouche dans un vaste conduit transversal dénommé «galerie des Titans». Vers l'ouest, celle-ci remonte par un toboggan raide de 12m de large et permettant de rejoindre la grotte des Comitards dont l'entrée se situe en pleine paroi. Vers l'est, la galerie des Titans s'allonge sur près de 200m. Au niveau de la première bifurcation, on prend à droite vers le sud, puis 50m plus loin, on prend la galerie de gauche qui se dirige vers l'est et rejoint, après une chaudière et des passages bas, la salle d'Outre-tombe où se précipite une cascade issue d'une haute cheminée. Si on le désire, on peut ensuite se diriger vers le sud, jusqu'à la «galerie des 1000» et les laminiers terminaux.

REMARQUES

Cette grotte facile présente peu de dangers. Seule la voûte mouillante peut constituer un obstacle et nécessiter une vidange. A la fonte des neiges ou en période de grosses pluies, les galeries situées à proximité de la salle d'Outre-tombe peuvent se noyer.

ÉQUIPEMENT

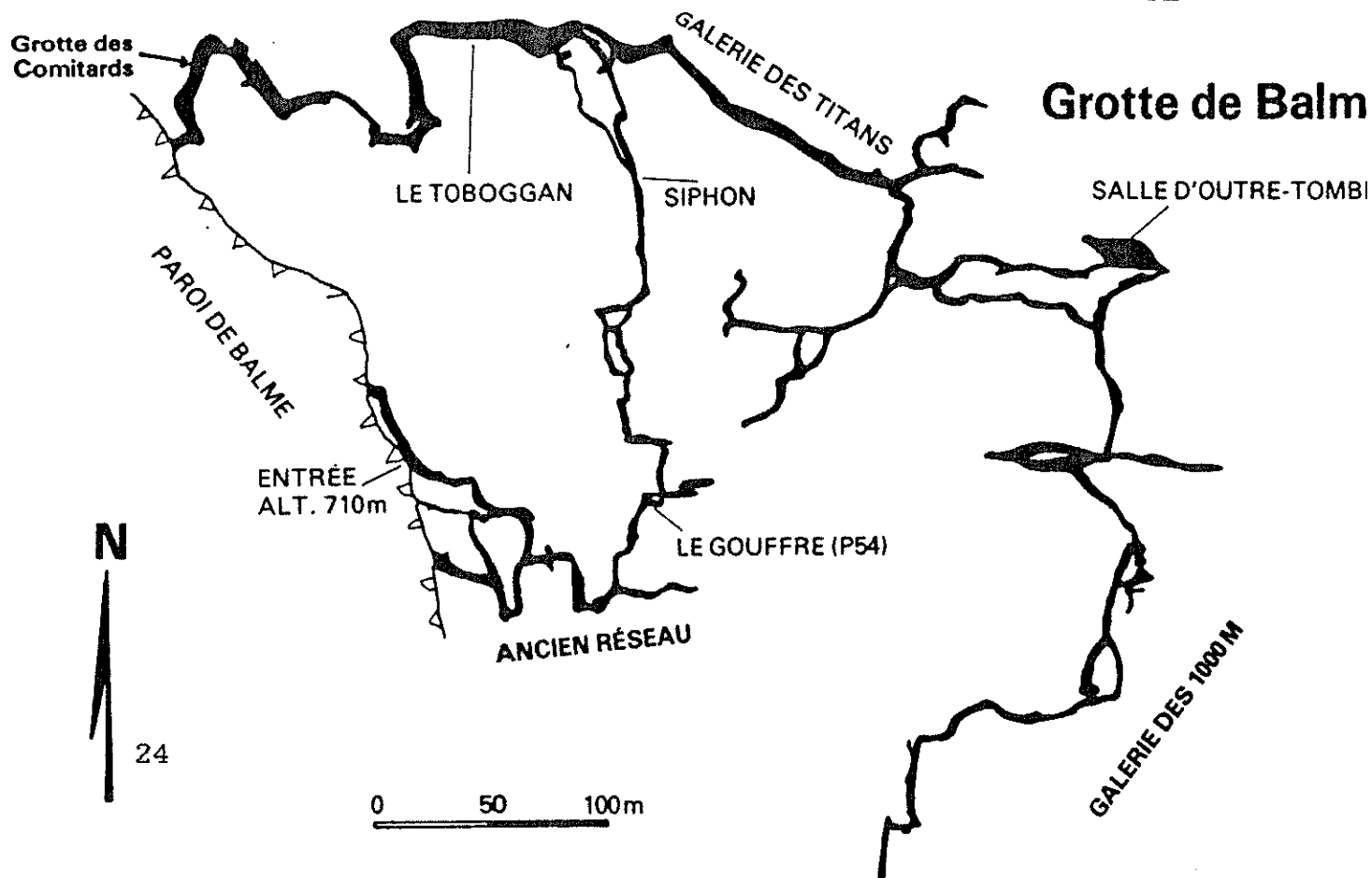
Une corde de 15m est nécessaire si l'on emprunte la galerie supérieure menant à la salle d'Outre-tombe. Le P54, rarement descendu, est sans intérêt.

KARSTOLOGIE

La grotte de Balme est creusée dans la partie inférieure de la couche d'Urgonien au niveau du pli frontal de la nappe de Morcles. Il s'agit d'un réseau principalement fossile anciennement façonné en régime noyé. D'après l'orientation des coups de gouge, on constate que les circulations d'eaux importantes se sont effectuées du fond vers l'orifice actuel, donc en sens inverse de la pente actuelle. Les dernières glaciations ont joué un rôle important qui explique l'existence de remplissages divers (galets cristallins, dépôts sableux, dépôts limoneux varvés).

BIBLIOGRAPHIE

Topographie : ancien réseau / A. Le Royer (1897).
nouveau réseau / S.S.S. de Genève (1961).
Bourrit, 1773, *Description des glaciers, glaciers et amas de glace du Duché de Savoie*. Genève.
Chaix (E) et Le Royer (A), 1898, *Grottes et gouffres du Désert de Platé*, C.R. Soc. Sc. Phys. et Hist. Nat. de Genève, 3 mars 1898, et Arch. Genève, V, p. 385
Joly (S), 1967, *Le pillage de la grotte de Balme*, *Spelunca*, 4^e Série, VII.
Martini (J), 1967, *La grotte de Balme*, *Spelunca*, 4^e série, VII, p.28-31.
Saussure (H.B. de), 1779, *Voyages dans les Alpes*, Neuchâtel.



Grotte de la Bruire supérieure

(Extrait de l'inventaire spéléologique de l'Ain)

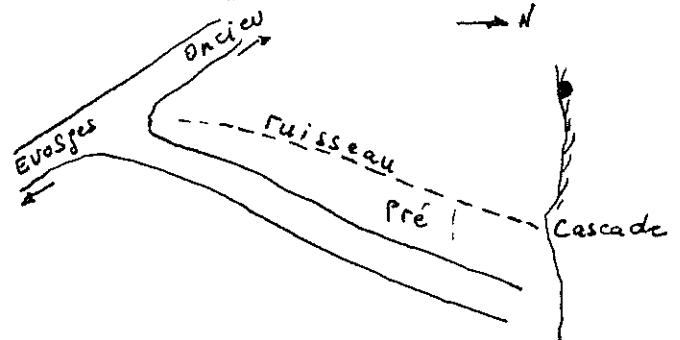
Oncieu

Situation:

Sur la D102 de Oncieu vers Evosges, passer les virages en épingle et prendre le premier chemin carrossable après le col, sur la gauche. Suivre le ruisseau temporaire.

Se garer dans le pré à gauche et suivre le ruisseau jusqu'à la cascade. Prendre un "sentier" à gauche en bordure de falaise sur 100 m environ. Forte pente ascendante.

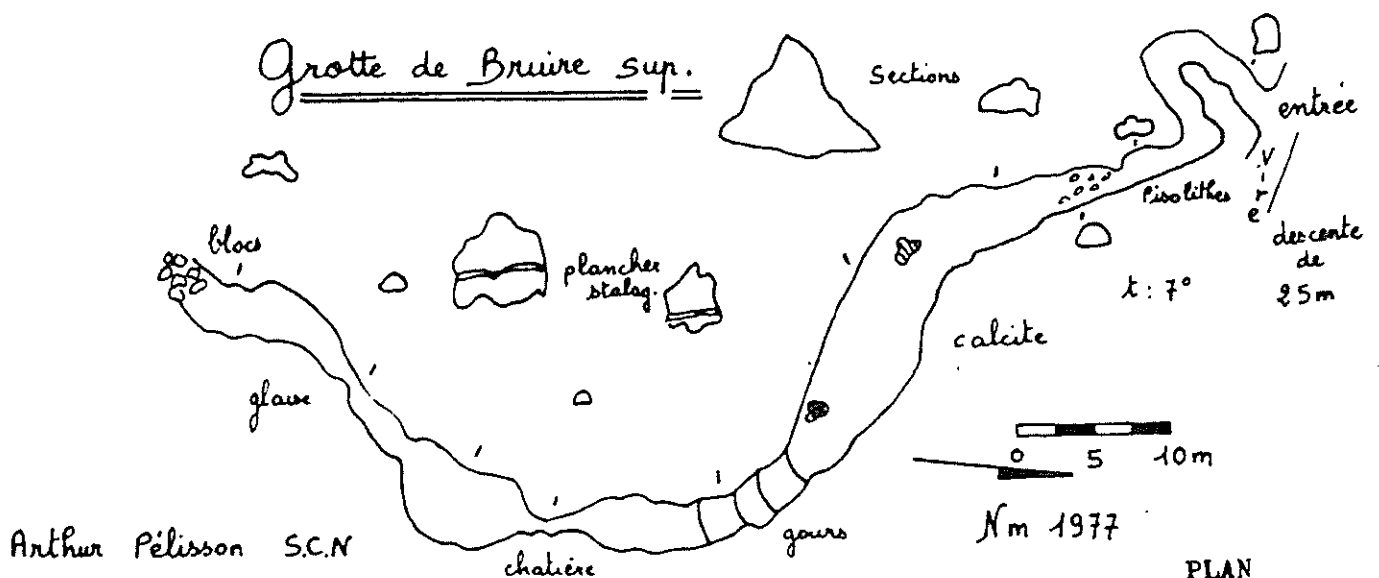
La grotte s'ouvre 20 m au dessous du bord de la falaise. Traces de corde sur les arbres.



Equipement: C40 + 3 pitons + déviations pour l'accès, rien ensuite, développement horizontal sur 100 m.

Beau paysage d'accès, intéressant.

Grotte très peu visitée, concrétions, structure multicouche des parois.



Grotte du chemin neuf

(Extrait de l'inventaire spéléologique de l'Ain)

Hauteville

Situation: 846,14 112,46 890m

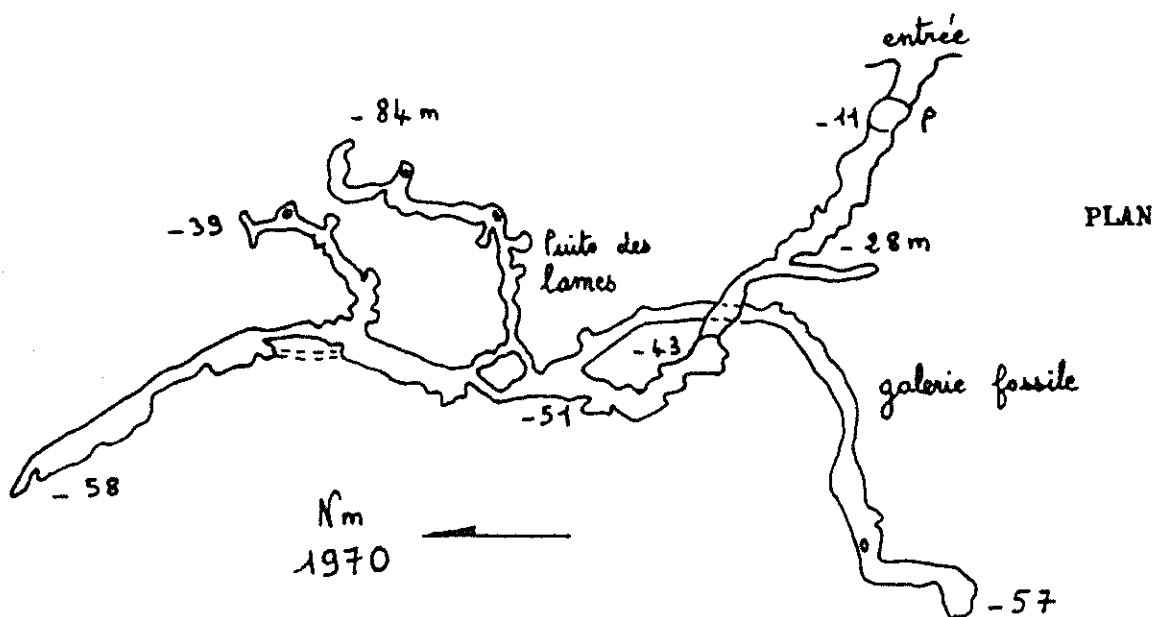
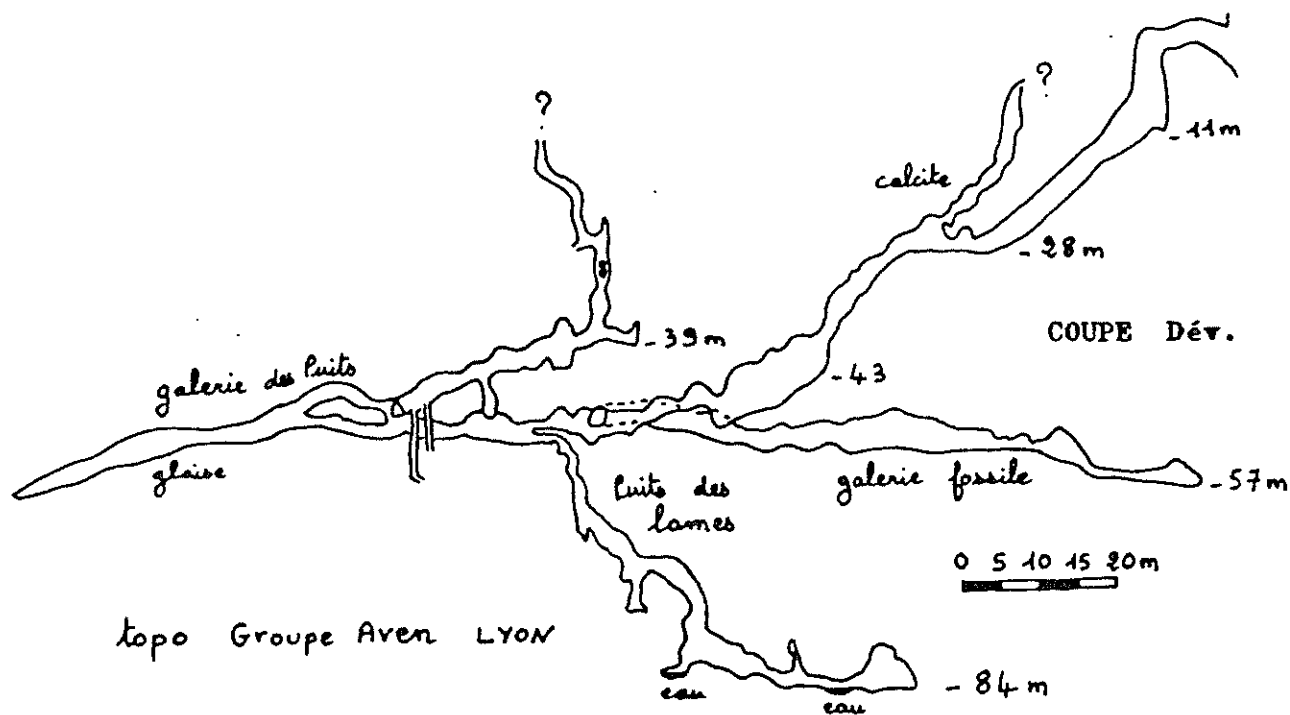
A Lacoux, à la sortie, monuments aux morts vers le plan de la grande faille. Prendre la route en biais, à gauche à l'épingle.

La grotte s'ouvre sur le côté droit de la route, à 200m de l'épingle. Visible de la route (1 à 2m au dessus).

Équipement: C40 + 2 amarrages

C30 + 5 "

C25 + 4 "



Grotte de la Malatière

extrait de inventaire spéléologique du Doubs)

BOURNOIS

Grotte de la Malatière ou Grotte

de Bournois ou de Vaureuge :

912,500 x 283,420 x 385

Dév. : 3090 m Dén. : - 51 m

Bajocien

Elle se situe au Sud de BOURNOIS et son accès y est aisé grâce à un chemin goudronné jusqu'au trou. L'embranchement de cette voie se situe à la sortie Sud de BOURNOIS sur la D 114 qui se dirige sur SOYE. Des panneaux indicateurs signalent la cavité aux milliers de personnes qui vont pour la plupart s'y promener ou y faire leur premières "armes" spéléos. La Malatière a le triste privilège d'être la cavité la plus saccagée, la plus sale et la plus glissante du Doubs. Nettoyée plusieurs fois par les spéléos locaux, elle l'a été de nouveau en novembre 87, sans pour autant faire naître chez certaines personnes un quelconque sentiment de respect envers la grotte et ceux qui essayent d'y donner un "visage" naturel. Que ceux qui lisent ces lignes prennent conscience et n'abandonnent plus leurs détritiques, piles, carbure, godasses, bouteilles etc... dans le sous-sol et encore moins dans la nature environnante.

Historique :

Connue depuis longtemps, ainsi qu'en témoignent les inscriptions sur les parois, elle a été topographiée partiellement par JEANNEL dans Spélunca n° 24 au début du siècle. LUCANTE en a fait une petite publication en 1880 dans son "Essai Géographique sur les Cavernes de France". Le professeur FOURNIER en fait une description plus longue dans son ouvrage "Grottes et Rivières souterraines" paru en 1923. Par la suite, plusieurs autres publications y sont consacrées (PELLETIER, SC VESOUL, SPÉLÉO CLUB DE MONTBÉLIARD, GROUPE SPÉLÉO DE BELFORT entre autres). La grande aventure de BOURNOIS fut en 1957 la découverte par le SCV, le GSM et le GSB du réseau aval et du Métro. Toute cette partie était superbe mais fut victime de sa renommée et d'un début d'aménagement (échelle métallique à l'entrée, escaliers, barres de fer etc...) qui en ont grandement facilité l'accès.

Il est toutefois surprenant d'attendre 1978 pour que l'ASCO, club venu de la Côte d'Or, fasse une topographie complète de la cavité prolongeant ainsi le développement de 1756 m à 3090 m en relevant simplement les galeries connues. Il faut dire que depuis la topo du SCV donnée pour 1756 m, de nombreux petits diverticules y avaient été découverts par

différents clubs. Plongées SHAG en 73 et GS TEUFIONS en 79 qui progresse de 80 m au siphon aval. Découverte de petites suites par le SC VESOUL sur plusieurs années etc...

Description

Cette cavité, relativement ramifiée, peut être dissociée en 4 parties distinctes : le réseau Nord, l'ancien réseau Sud (cathédrale), le nouveau réseau Sud (Métro) et la Rivière.

L'accès au réseau est possible par deux orifices distants de 30 m et qui s'ouvrent dans des bosquets. L'entrée principale qui est toujours utilisée présente un à-pic de 5 m par un puits de 4 x 3 m. Le second accès est un puits de 12 m rarement utilisé et qui donne sur la galerie nord.

Le réseau Nord ou réseau amont

A la base du P5 il faut se glisser dans un passage bas afin d'atteindre une galerie spacieuse de 3 à 6 m de large et 5 m de haut. Celle-ci est encombrée de piliers, dômes, coulées stalagmitiques qui obligent à se faufiler entre ces obstacles. A 160 m de l'entrée, une coulée de calcite barre le passage et oblige à emprunter plusieurs châtières pour retrouver la grande galerie. La section de celle-ci augmente considérablement (4 m de large et près de 14 m de haut) et l'on chemine dans un chaos de blocs formant trémie. Un colmatage bloque la suite et une escalade dans le plafond permet d'atteindre une courte galerie de 20 m colmatée elle aussi et dont la cote se situe à moins 1 m. La surface n'est pas loin.

Le réseau aval, l'ancienne partie :

Il faut prendre à la base du P5 la grosse suite évidente, et très glissante, pour accéder à une vaste galerie (la suite du réseau Nord) où piliers, massifs et dômes abondent au point d'obturer en partie le passage. Par endroits, des escalades sont nécessaires avant de déboucher dans la cathédrale où une largeur de 5 m et une hauteur de 15 m constituent le plus gros vide de la grotte. Les massifs sont ici de toute beauté et très imposants. Un soupirail au ras du sol conduit à la suite de la cavité qui se présente plutôt sous l'aspect "laminoir" avant de déboucher dans la salle du Piller. Ce monument de calcite est remarquable et c'est grâce à sa taille importante qu'il a pu résister aux coups de boutoir des vandales. Passé cette salle, on trouve un laminoir argileux et bas qui conduit à une bifurcation. A gauche, c'est le cul-de-sac alors que sur la droite, on domine un puits de 10 m. En longeant une corniche par la gauche, un petit bassin se présente et enfin un nouveau ressaut. C'est la vire de BOURNOIS qui nécessite une main courante

afin de remonter en face de la chatière qui donne accès aux nouvelles galeries dites du "Métro".

Le réseau Sud 1957 et le Métro :

Cette précédente chatière ouverte en 1957 par le SC VESOUL débouche dans une vaste galerie appelée le "Métro", longue de 725 mètres. Ce tunnel qui fut superbement concrétionné a été littéralement érodé en 30 ans de passages de milliers de visiteurs. Actuellement ne subsistent que quelques maigres restes de ce qui fut l'une des plus belles grottes de Franche-Comté. Vers le fond de cette avenue, la roche devient vive et l'érosion est ici très marquée. Une cheminée sur le côté gauche a été escaladée sur 30 m de hauteur par le SC VESOUL en 1972. Ensuite, l'eau disparaît à sa base, soit 10 m plus bas que la galerie du Métro et s'en va rejoindre la partie avale inconnue de la rivière du Bournois. A 1015 m de l'entrée et à la cote de moins 36 m la galerie s'amointrit et vient buter sur un colmatage qui obstrue complètement le passage. Cette zone se situe à quelques dizaines de mètres du fond du gouffre du Haut des Bois dans la direction de l'amont du Gouffre de Pourpeville. Plusieurs diverticules viennent se greffer sur le Métro et en particulier un réseau de hautes diaclases vers le cote de moins 44 m au début du collecteur.

La Rivière

On peut y accéder par un puits de 7 m situé après le soupirail d'accès au Métro sur la droite de celui-ci. Cette bifurcation commande également l'accès à la galerie des Araignées dont l'extrémité est une trémie instable située sous la grotte de la doline. Depuis la galerie des Araignées, on peut également accéder à la Rivière par un puits possédant une seconde arrivée en provenance du Métro. Pour revenir à la Rivière c'est ici que l'on trouve la seule circulation active de la cavité et c'est là également qu'on trouve le plus de boue. Si la plupart des gens qui explorent Bournois visitent le réseau supérieur, rares sont ceux qui se risquent dans cette partie inférieure. Celle-ci est assez longue puisqu'elle se développe sur 550 m mais se trouve limité par des siphons et possède quelques affluents. Le siphon aval a été plongé par le SC TEUFIONS d'Héricourt sur 80 m en 1979 sans que cette exploration ne débouche sur une suite exondée.

Les différents développements de cette cavité se répartissent ainsi :

Réseau Nord :	310 m
Réseau Sud, ancienne et nouvelle partie	2075 m
Rivière, diverticules	155 m

Grotte de la Doline :

912,600 x 283,450 x 385

Dév. : 50 m Dén. : - 9 m

Bajocien

A 100 m à l'Est de la grande grotte et dans un sous-bois une vaste doline de près de 30 m de diamètre donne accès à la cavité. Celle-ci s'ouvre dans la flanc Sud de la dépression par un beau porche qui est suivi d'une galerie spacieuse descendante au sol recouvert de pierrailles. A une cinquantaine de mètres de l'entrée et à la cote de moins 9 m une obstruction stalagmitique bloque la suite. L'entrée de cette cavité se situe à l'aplomb de l'extrémité Sud de la galerie des Araignées de la grotte de la Malatière.

soit un total de

3090 m

En conclusion et malgré les outrages irréversibles subis, la Grotte de la Malatière reste tout de même une belle cavité pour l'initiation. Quant à ses perspectives d'agrandissements, elles sont encore importantes pour ceux qui ne sont pas rebutés par la désobstruction et la boue. Ceux qui s'y acharneront peuvent s'attendre à de beaux résultats et peut-être à la fameuse liaison tant recherchée avec POURPEVELLE.

Bibliographie sommaire :

JEANNEL — Spélunca n° 24 p. 30 et 31

FOURNIER E. — 1923 — Les Grottes p. 55 et 56

POILLET A. — 1968 — Bulletin ASE n° 5 p. 28 et 29, Activités du GS Montbéliard

ASE, ancienne série

BAPTIZET A. — 1972 — Bulletin ASE n° 9 p. 119 à 130, Activités du SC VESOUL

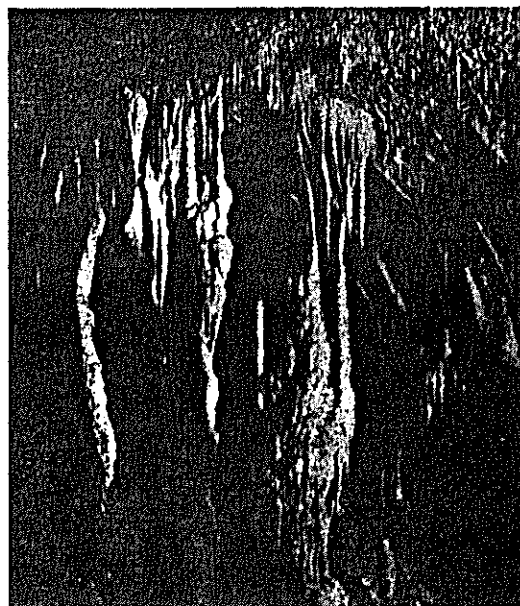
BAPTIZET A. — 1974 — Bulletin ASE n° 11 p. 185 à 187 Activités du SC VESOUL

BALACEY — 1979 — Bulletin ASCO n° 14 p. 65 à 75 La Grotte de la Malatière

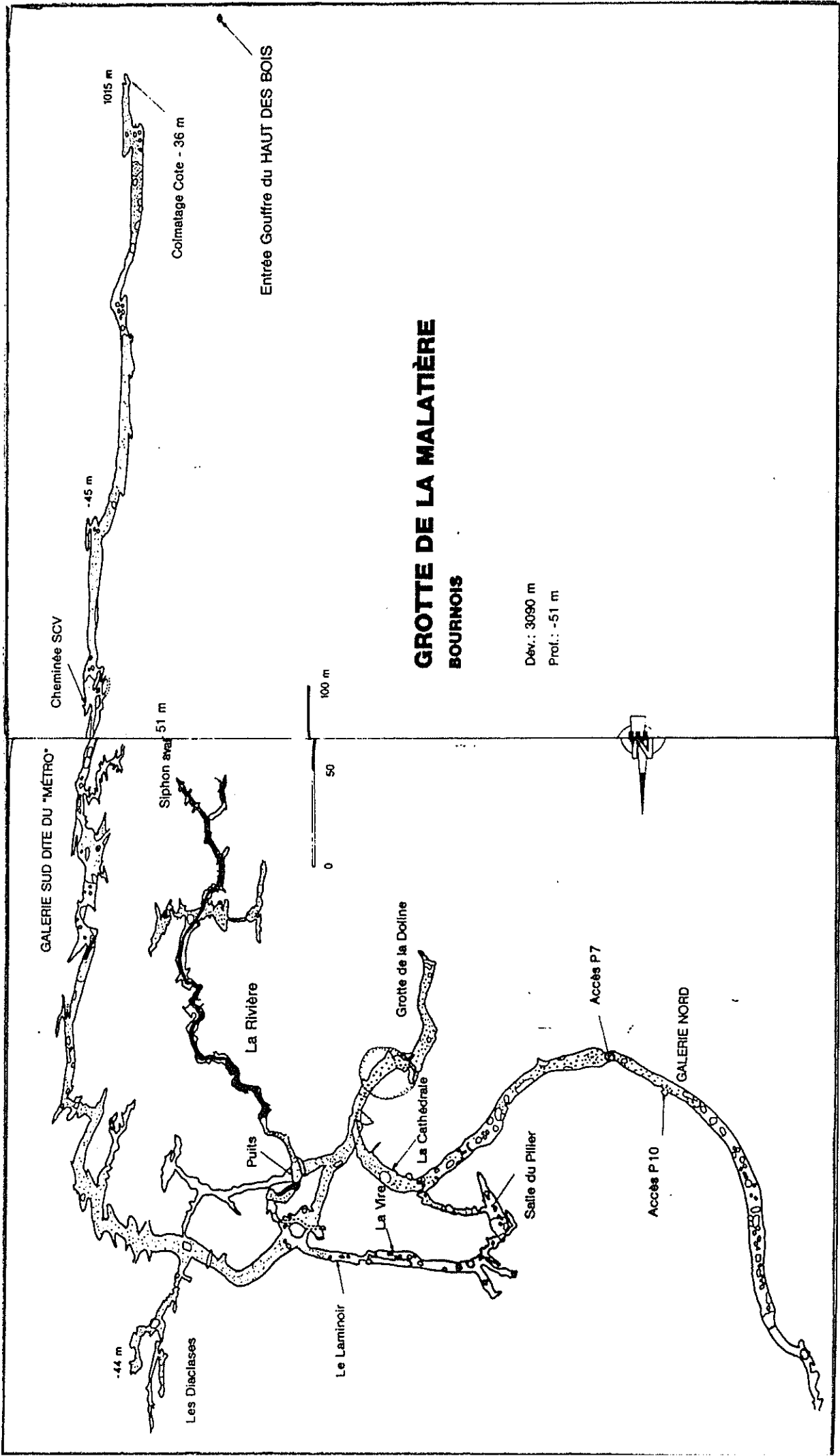
BALACEY — 1980 — Bulletin ASCO n° 15 le Gouffre de Pourpeville

PETRÉQUIN et DAUGAS — 1969 — Spélunca n° 3/69 p. 182 à 187, la Grotte de la Malatière et le Gouffre de Pourpeville

SC VESOUL — 1977 — Bulletin ASE n° 14 p. 102 Activités du club.



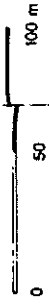
Grotte de Bournois: "Le Métro" juste après la découverte — Photo: A. BRUN.



GROTTE DE LA MALATIÈRE
BOURNOIS

Dév.: 3090 m
Prof.: -51 m

Entrée Gouffre du HAUT DES BOIS



Grotte de la Tuilerie

(extrait de inventaire spéléologique du Doubs)

280,000 x 910,700 x 368

Dév. : 750 m Dén. : -32 m

Rauracien

Cette intéressante cavité s'ouvre au Nord de GONDENANS MONTBY au lieu dit le Moulin de Montby et sur le flanc d'une vallée à l'aval de laquelle sort une belle résurgence dont la grotte de la Tuilerie constitue un regard.

Historique :

Connue depuis fort longtemps elle est mentionnée en tant que grotte préhistorique sur les cartes d'état major. Un chantier de fouilles mené par PETREQUIN vers 1968/69 a permis de reconnaître un habitat néolithique dans le porche d'entrée et plusieurs sépultures de la même époque dans la partie fossile appelée encore "Salle des Squelettes".

Visitée depuis longtemps par les promeneurs et les spéléos, les premières publications sérieuses qui y ont été consacrées sont l'œuvre de JEANNEL en 1918 et FOURNIER en 1923. C'est dans l'ouvrage du Professeur FOURNIER "Les Grottes" qu'un plan sommaire de la Tuilerie explique la thèse selon laquelle le sens du courant de la rivière, s'inverserait.

Tous les spécialistes qui ont exploré cette grotte après FOURNIER sont unanimes quant à infirmer cette thèse. Il faut attendre les années 1963 et 1964 pour voir les spéléos du GS CATAMARAN y entreprendre divers travaux. Depuis cette époque, hormis une jonction réalisée par l'ASCONIL en 1981 dans la partie amont, aucune découverte n'y a été faite.

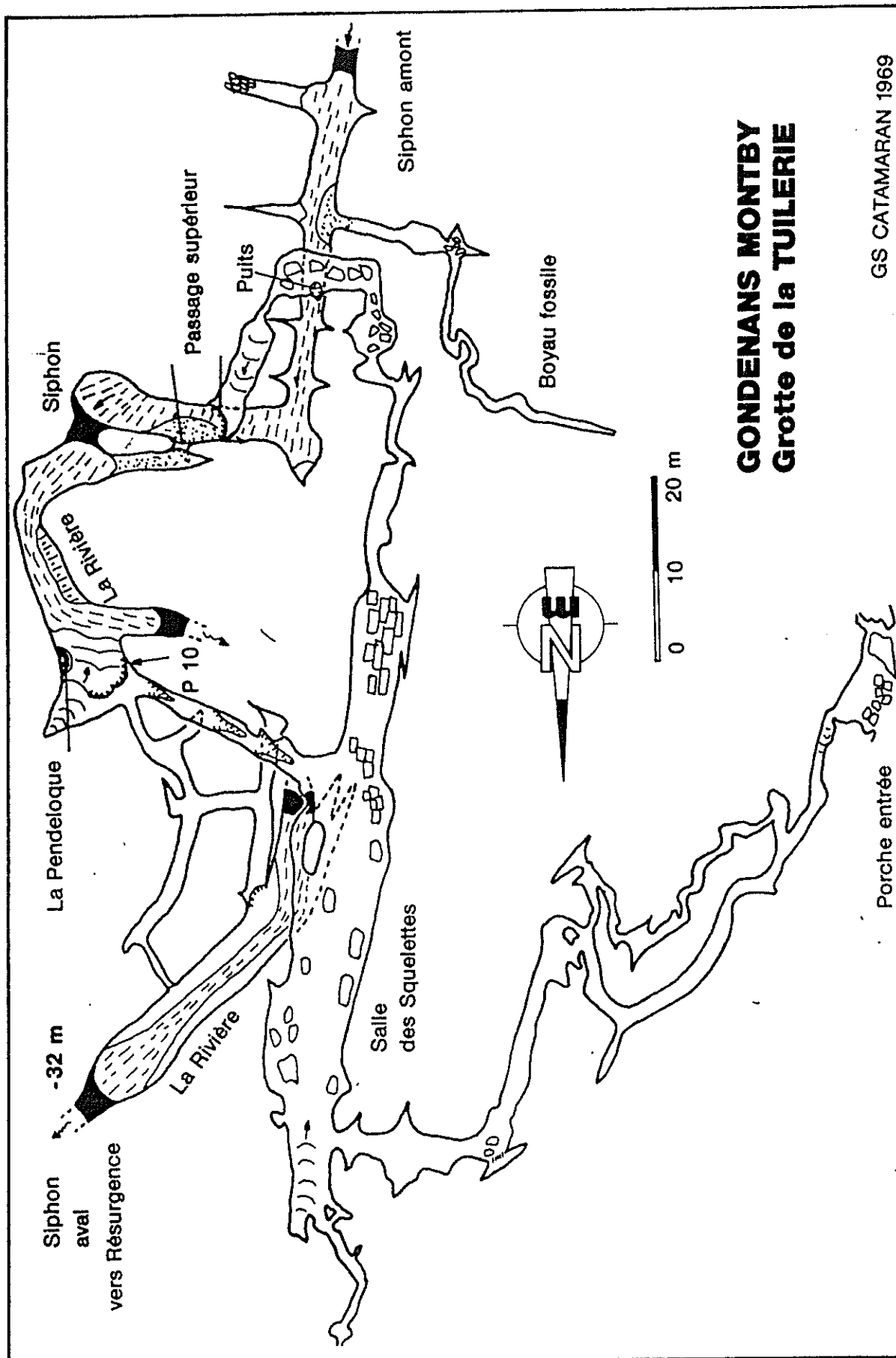
Géologie sommaire :

Ancienne perte, cette cavité est creusée dans le rauracien et constitue un jalon sur la rivière souterraine qui a pour origine les pertes de Combevent, Roche Gaillot, Roche Vaudin, Belle Femme etc... Actuellement un ruisseau se perd avant l'entrée dans un petit puits et rejoint le collecteur à l'intérieur de la cavité. Le concrétionnement est par endroit abondant et par temps de fortes pluies, toute la cavité est active, l'eau tombant en pluie des plafonds et ruisselant sur les coulées. La Tuilerie se situe sur la même faille que la Grotte des Buis, perte active, et il n'est pas à exclure que la Tuilerie constitue actuellement le fossile de la perte des Buis enfouie plus en amont. Le débit de la perte située devant la grotte étant sans commune mesure en rapport avec la taille des galeries rencontrées. Le réseau auquel appartient cette grotte paraissant relativement jeune son enfouissement est assez limité. Hormis les quelques zones émergées connues, l'ensemble paraît noyé des pertes à la résurgence.

Description :

Un porche de 6 x 3 m d'ouverture à la base d'une petite falaise constitue l'accès aujourd'hui fossile de la cavité. Lui fait suite une galerie sèche de 2,50 x 1,50 m qui se double à une quinzaine de mètres de l'entrée. La branche de droite étroite et tortueuse court circuite la galerie principale qu'elle retrouve à l'aval après une cinquantaine de mètres. La branche de gauche, par contre est spacieuse avant d'aboutir à une petite salle. Passé celle-ci, on emprunte un conduit de 2 à 3 mètres de large et autant de haut quelque peu concrétionné. Après 50 mètres, on débouche dans le flanc d'une importante galerie de 4 à 8 m de large et haute de 1,50 m à 3 m. C'est la galerie dite "des Squelettes" que l'on emprunte sur 30 m dans sa partie amont jusqu'à des étroitures et sur une quarantaine de mètres à l'aval jusqu'à un carrefour. Sur la gauche, une galerie haute donne accès après une succession de petits ressauts à un balcon dominant la rivière de GONDENANS avec vue sur la fameuse pendeloque dont FOURNIER disait qu'elle "était aussi jolie que celle de Padirac". Une descente d'une dizaine de mètres permet de prendre pied dans un collecteur où circule la rivière souterraine. Vers l'aval, c'est rapidement le siphon que le GS DOUBS a franchi et qui communique avec une partie accessible depuis le balcon qui domine la pendeloque. En effet, plusieurs galeries basses, parfois boueuses, communiquent avec une autre partie du collecteur qui se termine vers l'aval par un siphon. Celui-ci plongé par PETREQUIN du GS DOUBS en 1970 aboutit sur une galerie noyée spacieuse de 5 x 5 m descendant à moins de 6 mètres qui est suivie d'une étroiture de 1 x 0,50 m précédant une cheminée avec cloche d'air à 8 m de l'entrée du siphon. Ensuite, une vaste galerie de 6 x 4 m, noyée, est encore pénétrable sur 25 m jusqu'à un embranchement de plusieurs conduits impénétrables. Si on revient à la base du puits sous la pendeloque, il est possible de remonter le cours actif sur 30 m jusqu'à un siphon contournable par un passage supérieur. Le cours amont retrouvé il est possible de progresser encore de 60 m dans une vaste galerie de 3 à 6 m de large et 3 à 15 m de hauteur entrecoupée de profonds bassins. De nouveau, c'est le siphon avec une petite galerie pénétrable sur 60 m en rive gauche et remontant vers l'entrée. A noter que cette partie peut être atteinte depuis des passages situés au-delà de la galerie des Squelettes, où des puits de 10 et 15 m s'ouvrent sur le réseau actif, mais malheureusement à l'aval du siphon terminal qui limite l'exploration de la cavité en amont.

Cette grotte très intéressante de par ses accès à la rivière souterraine de GONDENANS est très visitée.



GONDENANS MONTBY
Grotte de la TUILERIE

GS CATAMARAN 1969

Gouffre de Pourpevelle

(extrait de inventaire spéléologique du Doubs)

SOYE

Gouffre de Pourpevelle:

912,580 x 281,550 x 406

Dév.: 10123 m Dén.: - 106 m

Situation

Cette vaste cavité est située sur le plateau qui domine le village de SOYE au N-O de celui-ci. Son accès est relativement aisé depuis SOYE et la D 29, route de ROUGEMONT. A partir de cette route, il faut emprunter un chemin de terre en partie revêtu sur près de 2 kms, le gouffre s'ouvrant sur la gauche dans un bosquet.

Historique:

Pourpevelle, qui s'appelait encore Creux de Pompevelle à l'époque de FOURNIER, est connu depuis fort longtemps ainsi qu'en témoignent les ossements humains découverts par WEITÉ lors de la première exploration. Ces squelettes trouvés dans le réseau Nord pourraient appartenir à des pestiférés, d'après la légende locale. FOURNIER mentionne un gouffre au lieu-dit Creux de Pompevelle au début du siècle mais n'y descend pas. Il faut attendre WEITÉ et le Spéléo Club du Pays de Montbéliard en 1934 pour voir enfin des spéléologues explorer cette cavité. De tous les récits qui ont agrémenté la littérature des spéléos à propos de l'exploration de Pourpevelle, le plus vivant est celui de WEITÉ lorsqu'il narre dans son ouvrage, la première exploration du gouffre. Devenue une classique régionale, cette cavité a été par la suite explorée de nombreuses fois sans apporter de nouveaux prolongements notables hormis le réseau supérieur découvert au Nord par la GS DOUBS en 1965, et la jonction réseau Ouest/réseau Sud par le GS CLERVAL en 1976. C'est en 1975 que Pourpevelle "s'éclate" en prolongements avec l'ASCO qui désobstrue un boyau insignifiant au Sud et découvre Poupelui 1 en 1976. En 1978, c'est l'escalade de la fameuse cheminée et la découverte de Poupelui 2. Différents diverticules sont découverts ensuite par le même club et début 1986, le développement reconnu de Pourpevelle est de 10123 mètres dont 9576 m topographiés. C'est la première cavité du Doubs avec une seule entrée. Le réseau du Verneau possédant 31 km de galeries par la jonction de 6 cavités étant à classer à part. Il reste à réaliser la jonction avec BOURNOIS, ce qui n'est pas forcément impossible... dans les années à venir.

Géologie sommaire

L'ensemble du réseau se développe dans le jurassique moyen dont les différentes couches se rencontrent ici. Le puits d'entrée est creusé dans le bathonien, le grand puits dans le bajocien supérieur (grande oolithe) et les galeries horizontales dans le bajocien inférieur (calcaires polypieds). Les zones noyées vers moins 100 m se situent à la base du bajocien inférieur mais proches de l'aalénien et des marnes du toarcien (jurassique inférieur). Ce niveau ne pouvant être franchi par l'eau, cela explique l'existence d'une zone ennoyée jusqu'à la résurgence.

Description

Décrire en quelques pages un réseau de l'importance de Pourpevelle avec ses nombreuses ramifications n'est pas une tâche aisée. Nous nous bornerons aux grandes lignes en scindant la cavité en cinq grandes parties. Pour les personnes qui désirent avoir plus de détails sur cette cavité, nous leur conseillons la publication ASCO n° 15/80 consacrée à cette belle grotte et qui y fait l'objet d'une étude complète très approfondie.

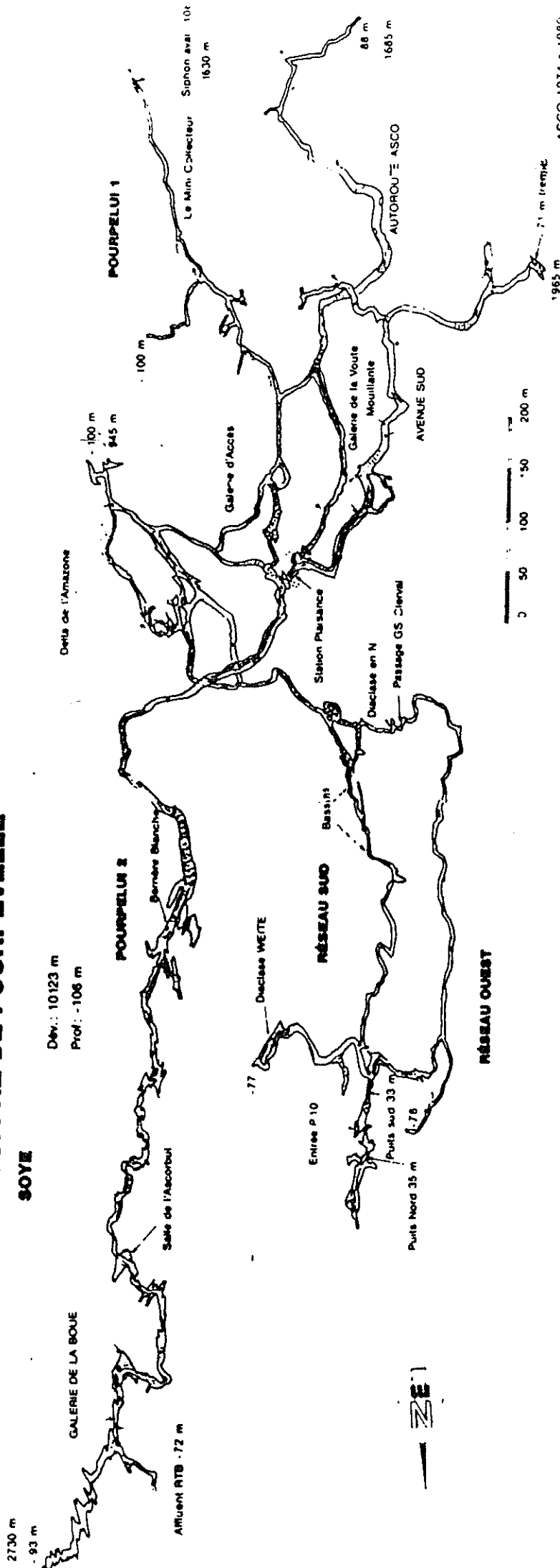
L'accès: un puits de 10 m de verticale au centre d'un bosquet marque le départ d'une des plus belles explorations du Doubs. A la base de cet à-pic, deux directions sont possibles.

Le réseau Nord: En prenant comme son nom l'indique la galerie Nord située à la base du P 10, on arrive à un ressaut de 3 m suivi immédiatement d'un court laminoir qui débouche au-dessus d'une verticale d'une dizaine de mètres. En passant celle-ci en vire, on atteint la lèvre d'une verticale de 35 m. Ce puits en diacise comporte quelques rétrécissements. A sa base, un talus d'ébouillis dégringole dans une salle ornée de beaux piliers stalagmitiques. Quelques diverticules terminés sur trémie et une salle inférieure donnant à la cote de moins 63 mètres constituent cette partie. En passant en escalade par dessus le P 35, il est possible de visiter un petit réseau supérieur avec deux jolies salles spacieuses et bien concrétionnées dont la beauté récompense

GOUFFRE DE POURPEVELLE

SOYE

Dev.: 10 123 m
Prof.: -106 m



ASCO 1974 a 1980

les spéléos qui se sont risqués jusque là. Le développement du réseau Nord est de 293 mètres.

Le réseau Sud : A La base du P 10, il faut emprunter la suite la plus évidente constituée d'une grosse galerie chaotique, longue d'une soixantaine de mètres. A son extrémité de gros blocs éboulés semblent masquer un vide et en se glissant entre les espaces laissés libres on trouve deux verticales de 7 m chacune qui aboutissent à une vire (ou plutôt un pincement des parois). Derrière ces lèvres un écho important nous fait découvrir un vaste puits appelé encore le "Grand Puits". Ses huit premiers mètres se descendent contre paroi et le reste, soit 25 m, au centre d'une grande salle de 45 m de long, 8 m de large et 25 m de haut. A sa base, deux possibilités s'offrent après avoir descendu un talus glaiseux.

Le réseau Ouest : Il faut prendre à droite entre les blocs à la base du P 33 pour atteindre une galerie spacieuse à laquelle succèdent quelques diaclases et étroitures reliant une succession de petites salles. Après ce parcours, on recoupe une galerie, véritable petit collecteur, qui peut être remontée sur près de 100 m à l'amont et 500 m à l'aval jusqu'à une voûte basse franchissable par temps sec et désobstruée en 1976 par le GS CLERVAL. Cette désobstruction a permis de jonctionner avec le réseau Sud, peu après le ressaut de 8 m.

Le Réseau Sud depuis la base du P 33 : En contrebas de la salle où s'ouvre le P 33 et en se faufilant entre des blocs sur le côté gauche, on atteint la galerie des Gours. Celle-ci était magnifique avant l'installation de bivouacs inutiles et inexplicables de "groupes" spéléos incapables de visiter Pourpeville dans une journée. Cette galerie donne accès à la diaclase WEITÉ remontée sur 31 m par le GS Clerval en 1976. Dans le début de la galerie des Gours et sur le côté droit prend naissance une galerie basse qui oblige à progresser à genoux ou courbé pendant près de 200 mètres. C'est l'accès à ce qui était appelé la "Rivière" avant la découverte des deux "Pourpelui". Vers la fin de cette partie basse on trouve un premier bassin, puis un second, qui se passe accroché en rive. Un troisième, par contre, nécessite un passage avec une petite immersion (3 m d'eau) ou avec un câble mis en "pont de singe". Quelques cheminements acrobatiques et humides et on atteint un ressaut de 8 m. A sa base, la suite prend de belles proportions (4 x 5 m) et après quelques dizaines de mètres un embranchement sur la droite conduit par les diaclases en N au passage ouvert par le GSC en 76 et qui jonctionne avec le réseau Ouest.

Délaissant cet embranchement, on trouve peu après, la lac du "Guano ou de l'attente", qui se franchit toujours en vire. Au delà, la galerie est toujours agrémentée de marmites et bassins dont un, long de près de 100 mètres, oblige à progresser avec de l'eau jusqu'à la ceinture. Passée la zone des bassins, le plafond s'abaisse et on se trouve devant un dédale de petites galeries et de boyaux. le delta de "L'AMAZONE". A cet endroit, il faut continuer la galerie principale qui se relève après un nouveau passage bas pour atteindre une section de 3,50 m de haut et 10 m de large. Cette avenue est courte et c'est après un rétrécissement que vient se greffer par la droite la galerie des Cristaux, accès de Pourpelui 1. Si on continue la galerie principale, le ramping est nécessaire pour accéder au terminus vers moins 100 m où deux départs à gauche bifurquent sur l'AMAZONE et la diaclase ASCO.

Cavités des environs de St Dizier

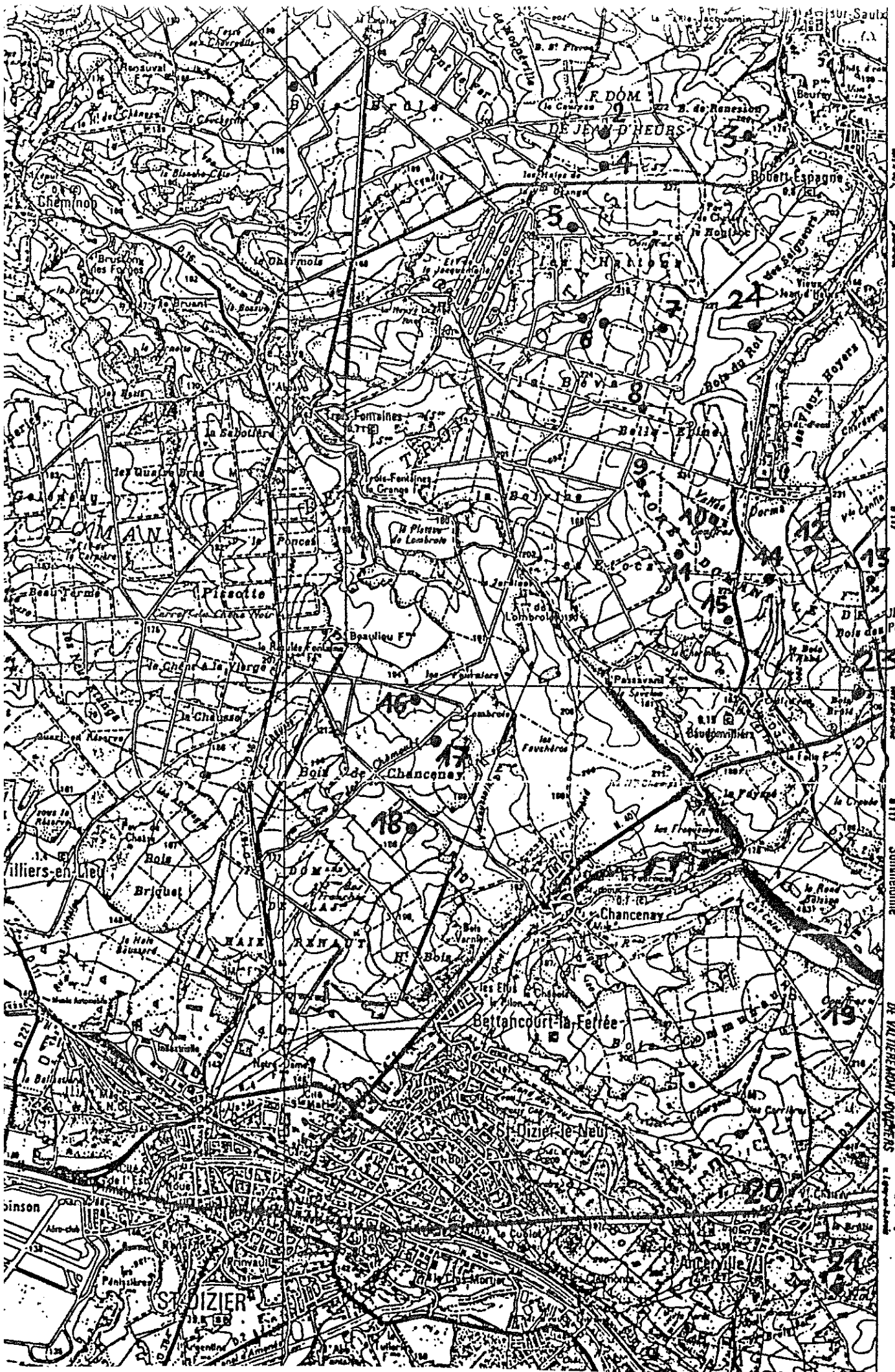
	Dév.	Prof.
1 Ruisseau des Ponts Cheminon (Marne), Sans matériel	1250 m	15 m
2 Grotte des Chasseurs Beurrey/s/Saulx (Meuse) Perte, sans matériel, beau méandre	200 m	20 m
3 Rivière souterraine du Rupt du Puits Robert-Espagne (Meuse), Puits de 50 m, Magnifique collecteur très aquatique	15 Km	50 m
4 Grotte des Elections Beurrey/s/Saulx (Meuse) Belle salle déclive (10*15*8) Petit réseau fossile (P3, P10, P10)	60 m	30 m
5 Nouveau Réseau Trois Fontaines (Marne) Ruisseau souterrain, P10	500 m	25 m
6 Les 2 gouffres de la Taille Clergé Trois Fontaines (Marne), P25		25 m
7 Gouffre de la Comète Trois Fontaines (Marne) Ruisseau souterrain, P18 d'entrée	1300 m	35 m
8 Gouffre de la Béva Trois Fontaines (Marne) Ruisseau souterrain, P34 d'entrée	4 Km	44 m
9 Réseau du Crâne Lisle en Rigault (Meuse), P5, P3, P12 Méandre, entrée éboulée actuellement	500 m	32 m
10 Ruisseau souterrain de la Dorma Lisle en Rigault (Meuse) Entrées n°1 et 3 éboulées, reste n°2 Réseau actif avec fossile, P4, P6	3 KM	32 m
11 Ruisseau souterrain de Jean d'Heurs Lisle en Rigault (Meuse) Entrée gouffre de la Stalagmite, P13, P5	1500 m	34 m
12 Zone de gouffres (55 en tout) repérés par une pancarte avec leur coupe, Lisle en Rigault (Meuse)		
Gouffre des Cascades P10, P6, P5, P5, P10	130 m	48 m
Gouffre des Os		34 m
Gouffre du Marcassin		39 m
Gouffre de la Momie		30 m
Gouffre du Bois communal n° 27		43 m
Gouffre des Bucherons		30 m
Gouffre du Collecteur		34 m
Gouffre du Toboggan		37 m
Aven du Cordonnier		40 m
Cheminée des Grands parc (rebouché)		32 m

13	Gouffre des Parsons Lisle en Rigault (Meuse) Puits grandiose P39, P8		48 m
14	Rivière du Tunnel Lisle en Rigault (Meuse), P16	80 m	33 m
15	Gouffre Pierre Lisle en Rigault (Meuse) Puits actif grandiose d'une grande beauté P3, P22	40 m	27 m
16	Grotte Jean Phildo Chancenay (Haute-Marne) Sans matériel, ruisseau souterrain	350 m	15 m
-17	Grotte des Castadés Chancenay (Haute-Marne) Ruisseau souterrain, Puits d'entrée 8 m en oppo	800 m	15 m
18	La Vannepierrière Chancenay (Haute-Marne) Ruisseau souterrain, sans matériel	400 m	15 m
19	Zone de gouffres dont La Vannerchel (P25) Ancerville (Meuse)		50 m
20	Gouffre du Lion Ancerville (Meuse) Dans le village, autorisation nécessaire	300 m	50 m
21	Grotte des Sarrasins Perte, entrée horizontale, belle galerie spacieuse	200 m	
22	Gouffre Huvelin En bordure de l'intersection du chemin forestier et de la N4, à côté d'un énorme entonnoir, P25 arrosé		50 m
23	Gouffre perte du Bois brulé Sommelonne (Meuse), P8, R2, P8	200 m	30 m
24	Gouffre des Niphargus Robert Espagne (Meuse) P2, P8, P10, P20, + un puits de 30 m (?)	90 m	35 m

. Combles en Barrois, près de Bar le Duc (N401)
grotte connue près du cimetière. Plusieurs étages 600 m 45 m

. Fains les Sources (Meuse), plusieurs gouffres dans le bois La Haie Cabuche, dont un de 70 m de profondeur.

. Cousances (Meuse), à l'entrée en venant de la Houquette par la N4 (route ST Dizier-Nancy), en face d'un transporteur routier, dans le fossé un ouvrage en béton permet d'accéder à une belle galerie (3*3) concrétionnée, parcourue par un ruisseau, développement 150 m.



1121	2421
1120	2420
1119	2419
1118	2418
1117	2417
1116	2416
1115	2415
1114	2414
1113	2413
1112	2412
1111	2411
1110	2410
1109	2409
1108	2408

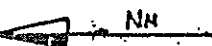
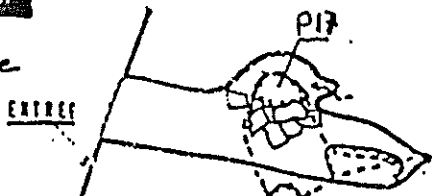
Carte IGN St Dizier Ech 1/95 000

Gouffre de la Besace

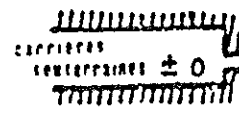
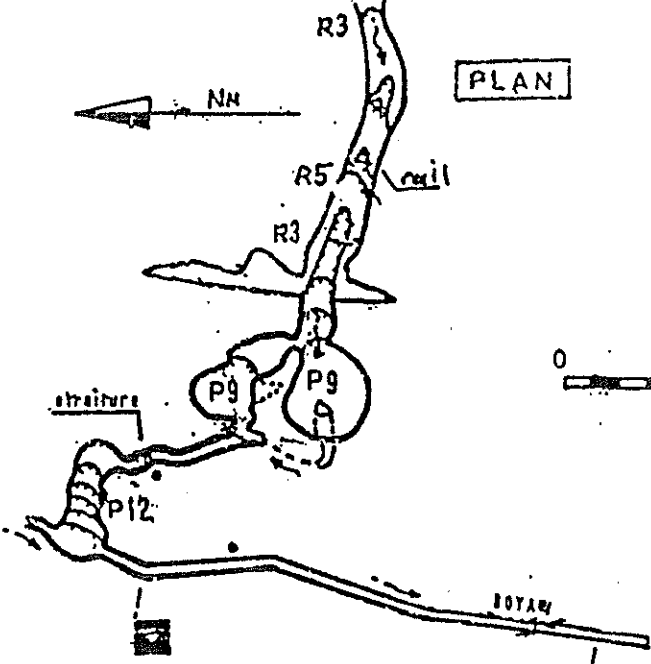
Savonnières en Perthois (Meuse)



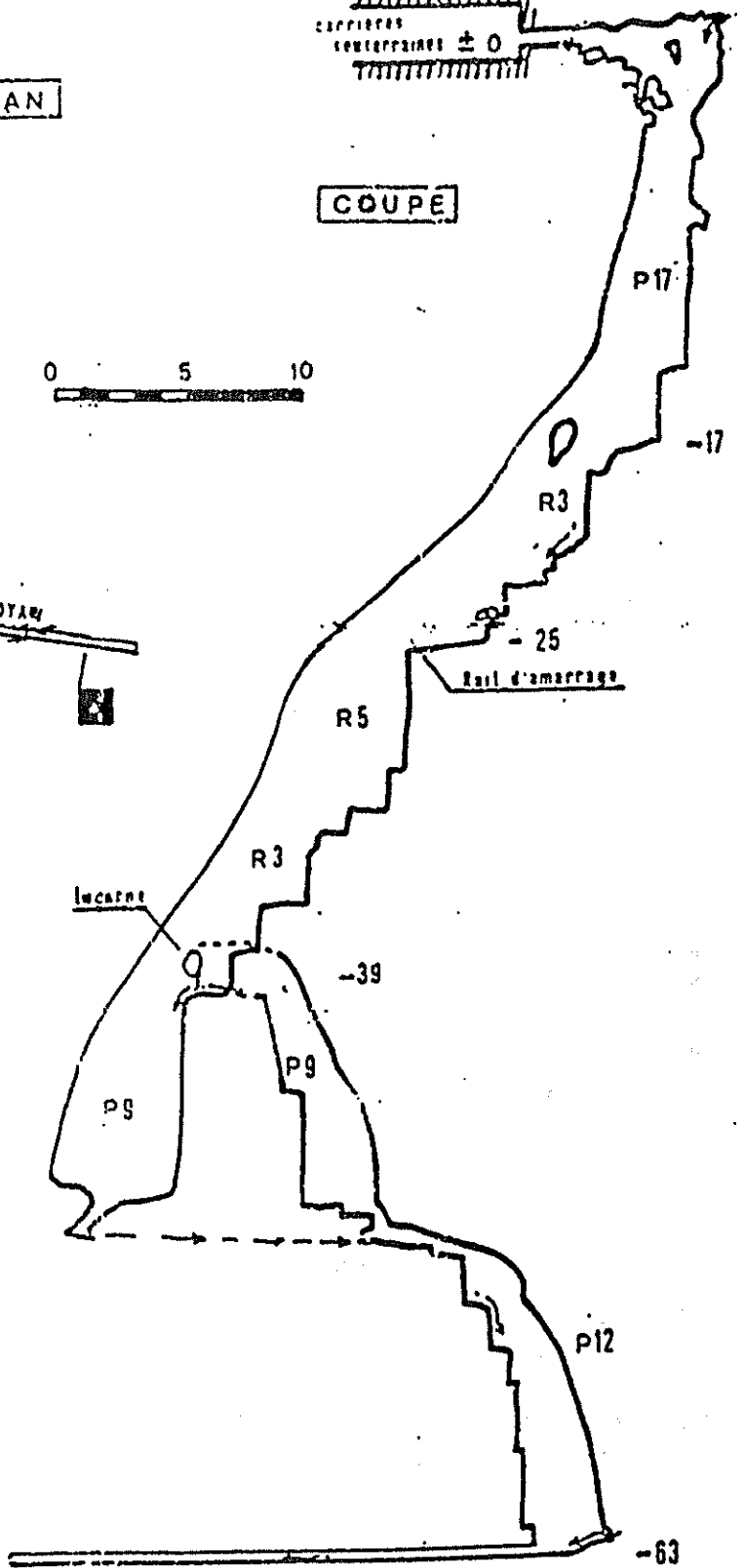
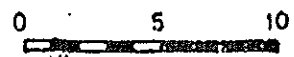
Coupe entrée



PLAN



COUPE



* Topo A S H M
 1807 M FRANZ & TROGNON C. S. R.
 mai 1975



* Del Besace 1977

Gouffre de la Béva

Trois Fontaines (Marne) repère 6 sur la carte

Développement: 4 km Profondeur: 44 m

Rivière souterraine

Salamandre et scarabée près du puits d'entrée, triton et têtards dans la rivière.

Exploration du réseau aval. Après une progression relativement longue dans une galerie basse, arrivée à un éboulis puis progression dans une galerie plus confortable de 2 à 3 m de hauteur. Arrêt sur siphon: splendide puits noyé terminant la galerie.

Équipement: P34 d'entrée, amarrages naturels
pontonnaire appréciée

Gouffre de la Comète

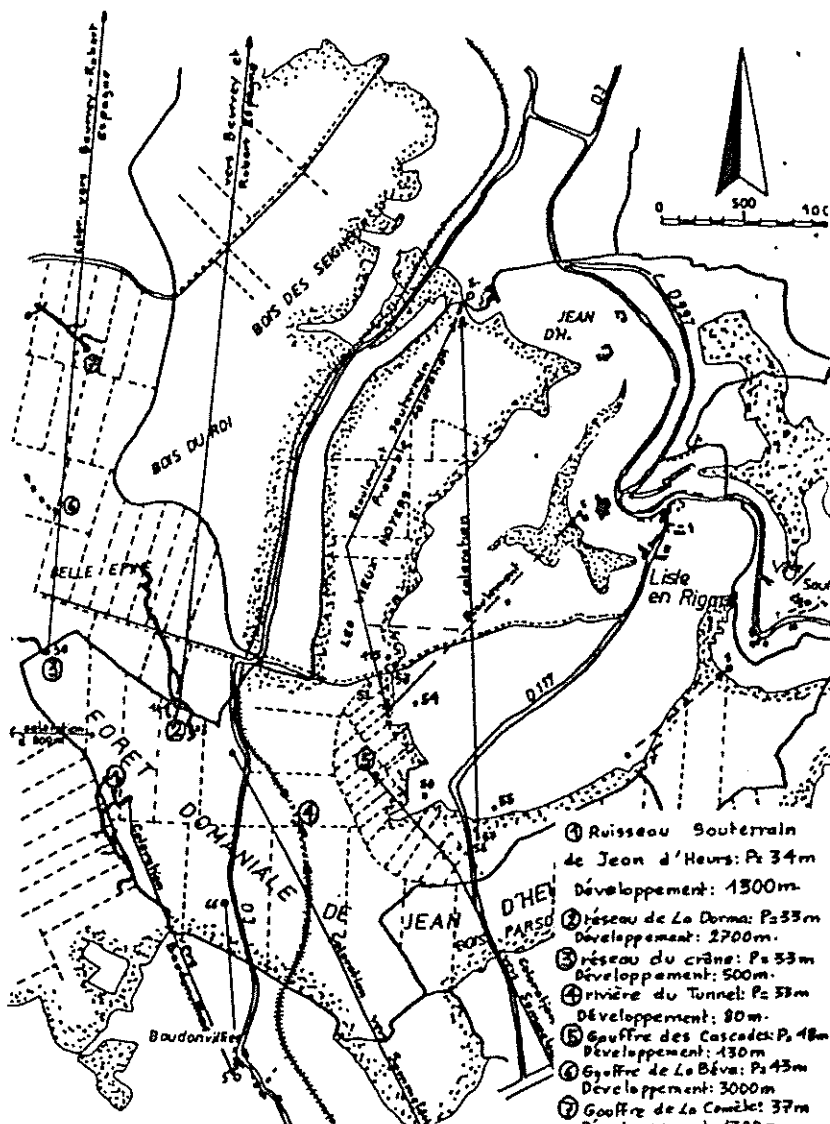
Trois Fontaines (Marne) Repère 7 sur la carte

Développement: 1300 m Profondeur: 35 m

Ruisseau souterrain "à l'Égyptienne"

Salamandres (entrée et fond), chauves-souris.

P18 d'entrée



Gouffre Pierre

(extrait de l'écho des cavernes Meusiennes, n°2)

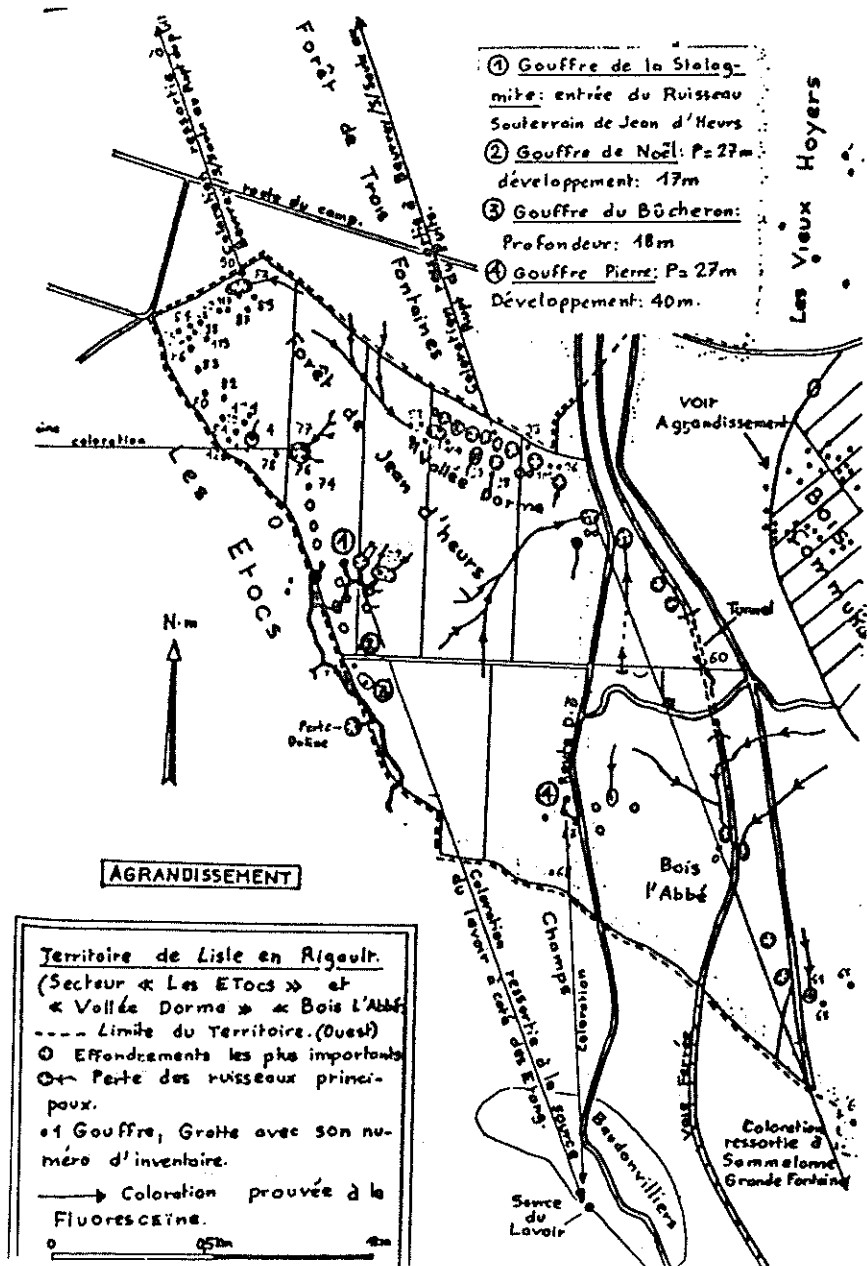
Lisle en Rigault

Situation: X:797,025 Y:114,1 Z:210 m repère 4 sur le plan

Développement: 40 m Profondeur:27 m

Une petite entrée au fond d'une doline de 2 m de profondeur débouche sur un petit puits de 3 m. A sa base, part une galerie de 1 m de section, parcourue par un ruisseau temporaire. Quinze mètres plus loin l'eau s'engouffre dans un puits immense de 22 m de verticale et d'une section de 8 m sur 6. La base du puits est parfaitement cylindrique avec de magnifiques canelures. La résonance est très importante. A la base une petite arrivée pérenne vient s'ajouter au ruisseau avant de disparaître dans un boyau très étroit à la profondeur de -27 m.

Prévoir des pitons, spit arraché.



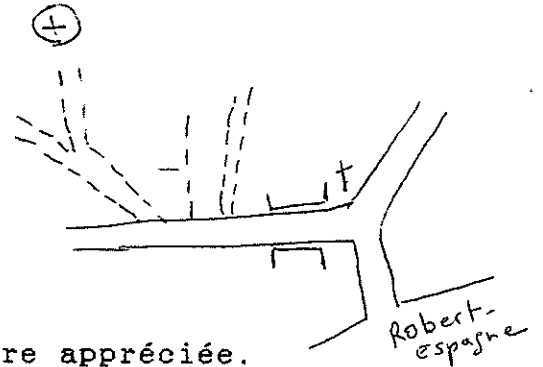
Le Rupt du puits

(extrait de l'écho des cavernes Meusiennes, n°2)

Accès réglementé:

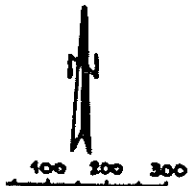
L'exploration se fait à partir du forage car il n'existe aucun accès naturel connu au réseau. Une convention passée entre le CDS de la Meuse et l'ONF précise que l'entrée du puits est cadencée en permanence. La clé doit être demandée aux pompiers de Bar le Duc ou aux clubs meusiens.

A Robert Espagne, prendre la rue des 3 fontaines puis à gauche au calvaire. Prendre le deuxième chemin à droite après le pont, obliquer à droite à la fourche. Le forage se trouve à environ 300 m, sur le GR.



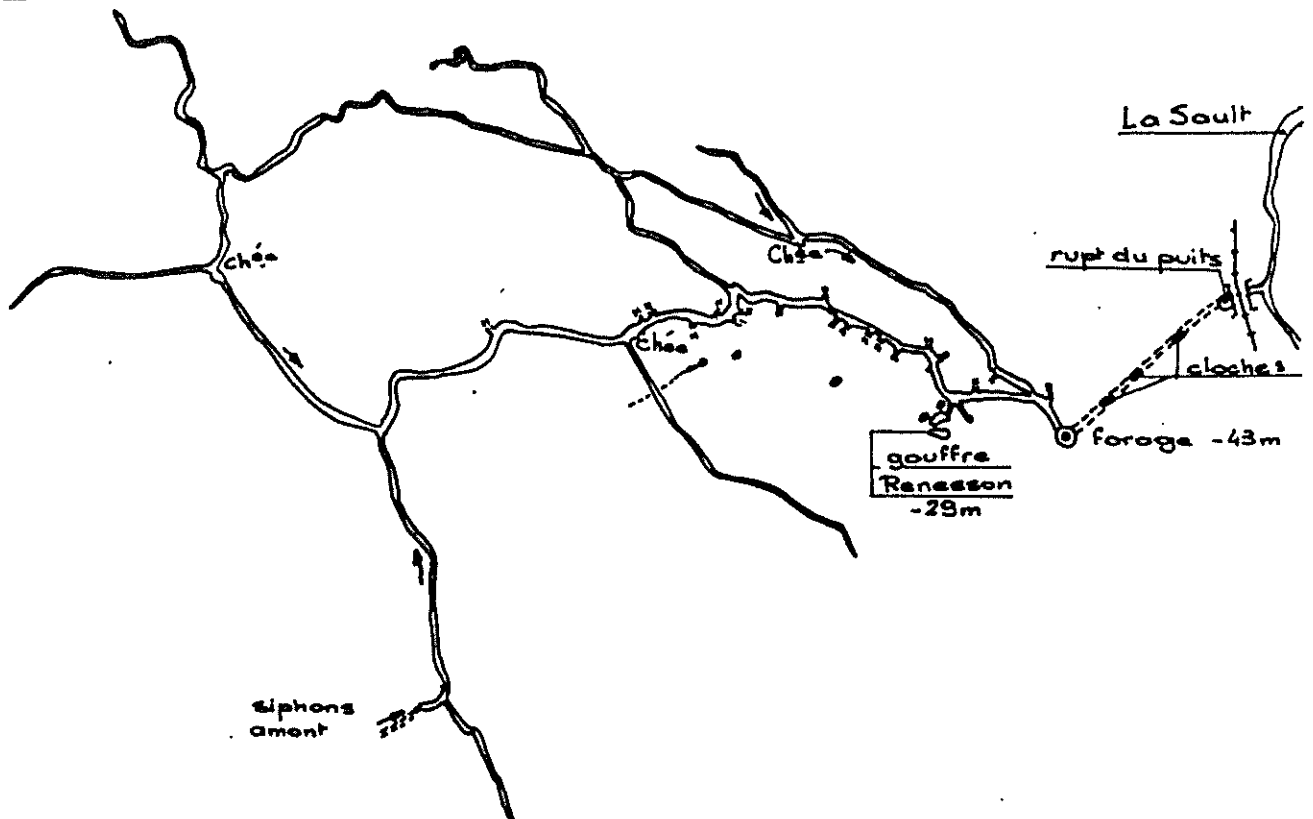
Equipement: C45 + 2 mousquetons

Beau réseau très aquatique. Pontonnière appréciée.



Rupt du puits

Commune de Robert-Espagne
(Meuse)



Glacière d'Autrans

Réseau du Tapinoir
(extrait de Scialet n° 17 et 18)

Autrans

Situation: 853,12 330,96 1398 m pointé sur la carte IGN

Accès:

D'Autrans, prendre la route forestière de Gève. A la cabane, continuer tout droit jusqu'au terminus de la piste. Prendre alors le chemin partant en face sur la droite, le suivre pendant environ 15 minutes jusqu'à la bifurcation, petite clairière avec à droite 3 arbres et un sapin ensemble. A gauche, un sentier (était indiqué par un panneau: Glacière). Le sentier passe à la Fontaine de l'Éculon (effondrement) puis descend dans la doline de la glacière.

Compter 45 min de marche au total.

Le réseau du Tapinoir s'ouvre dans le porche de la Patinoire: au pied du névé d'entrée démarre, à droite, un méandre au sol englacé: c'est la Patinoire. A gauche, un puits permet de descendre dans la rimaye, entre le rocher et le glacier: il donne accès au Tapinoir.

Description:

Après la pente neigeuse, descendre un P 10 dans la rimaye, occupé à son pied par un lac de glace à niveau variable. Un boyau caillouteux et une étroiture débouchent rapidement au sommet d'un vaste P 59. Le puits est large de 5 à 10 m ; il peut atteindre 40 m de longueur dans la plus grande extension de la faille.

A sa base, une salle précède un superbe P 41, tubulaire, équipé plein vide. Suit un très haut méandre (50 m), long de 70 m. Son parcours est agréable et s'effectue à la base, au niveau de l'actif. Un ressaut est court-circuité par une boucle fossile.

A son extrémité, le méandre plonge. Rester en hauteur pour atteindre l'équipement hors-cruce du P 28. A la base de ce magnifique éteignoir on arrive dans la partie commune avec la Glacière.

Rester en hauteur dans le méandre pour atteindre une petite salle ; arriver contre la paroi de la faille, descendre à gauche dans le surcreusement où est équipé le P 31 (ébouleux, spits de fractionnement difficiles à trouver).

A sa base, ne pas descendre le ressaut actif, mais à l'opposé : une étroiture boueuse dans les blocs accède à un toboggan glissant dominant le siphon terminal.

En conclusion, il s'agit d'une belle cavité, se prêtant bien à la visite en classique. Elle ne comporte aucune difficulté ni désagrément, si ce ne sont le boyau de départ et la boue au siphon terminal. Les risques liés aux crues sont inexistantes si l'on équipe correctement le P 28, le seul à être vraiment actif;

Nous avons méticuleusement fouillé le réseau en-dessous de - 15, où il ne semble pas y avoir de possibilité de continuation en-dehors des plongées dans le siphon.

En revanche, dans la moitié supérieure, nous n'avons pas exploré les nombreuses lucarnes, ni le plafond du méandre. Tous ces départs butent-ils inmanquablement sur la faille comme nous le craignons, ou bien l'un d'eux mène-t-il à "la" suite ? Seul celui qui aura la patience de tout fouiller en aura la réponse ; travail fastidieux s'il en est, mais qui peut payer, le collecteur n'est pas loin...

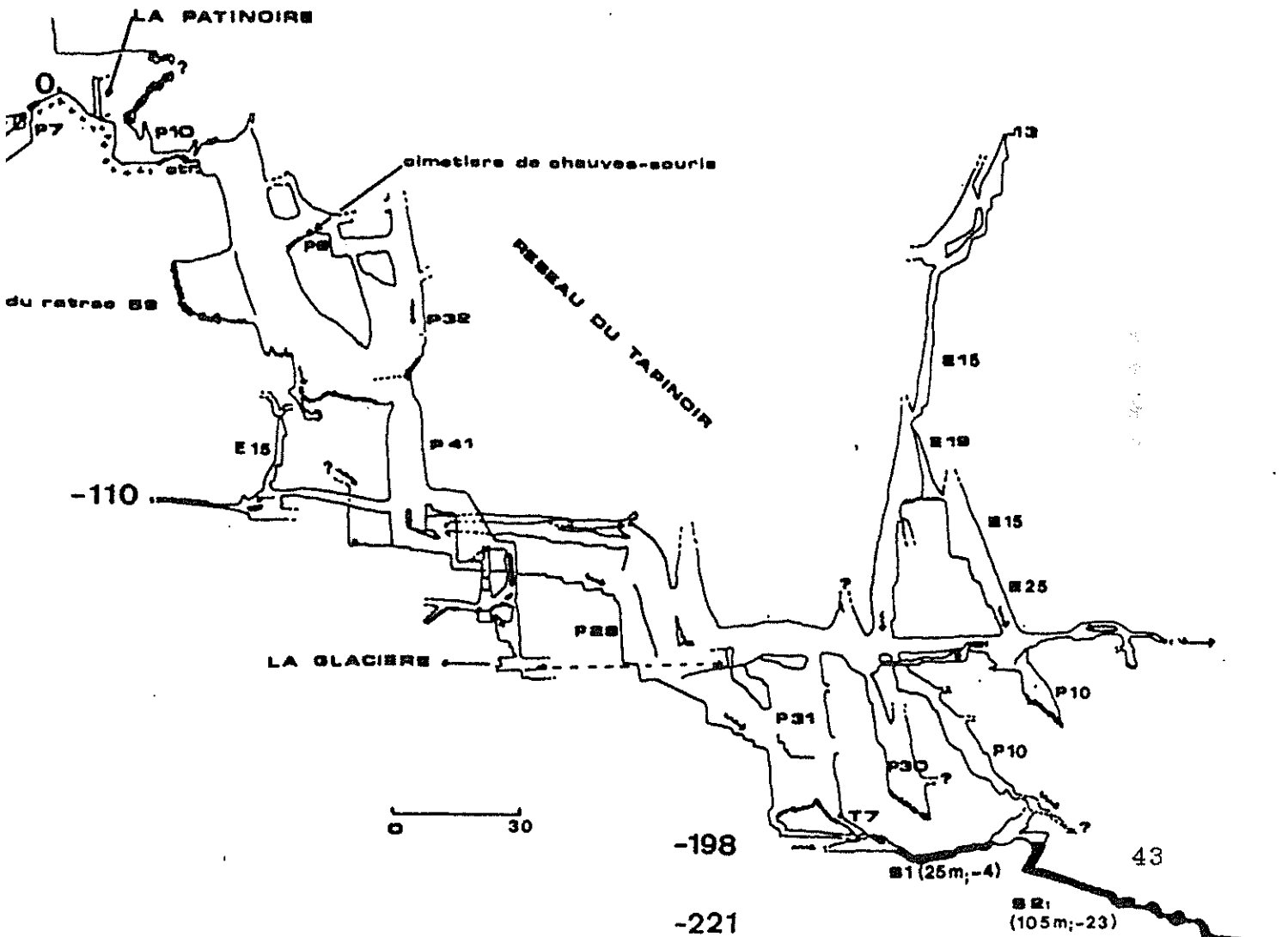
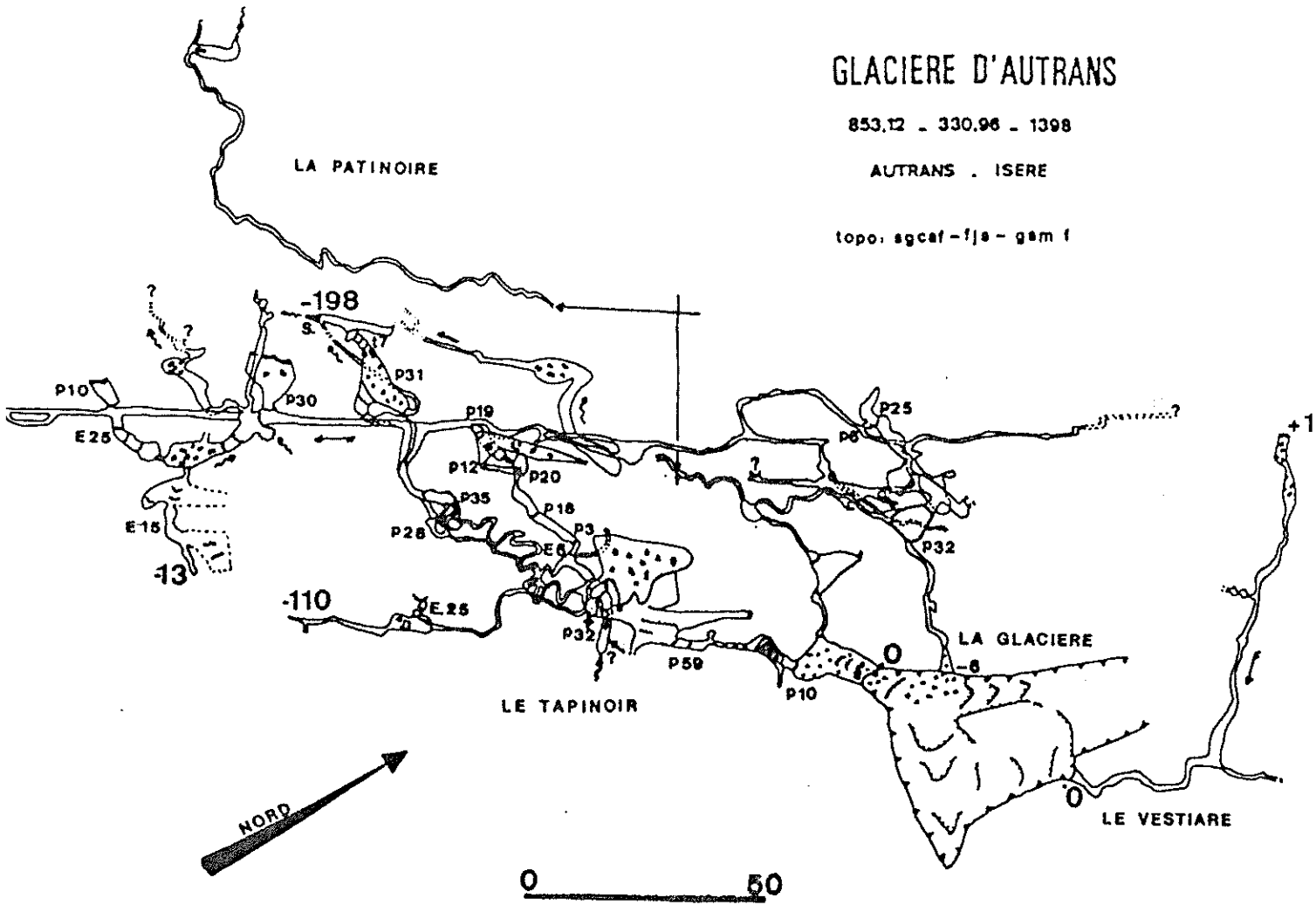
OBSTACLES	CORDE	AMARRAGES
Névé + P 10	20 m	AN, 2 spits
P 59	75 m	8 spits, 1 dévia/spit, 1 dévia/AN
P 41	50 m	3 spits, 1 piton
P 28	40 m	6 spits
P 31	45 m	4 spits, 1 piton
T 7	10 m	AN (bloc)

GLACIERE D'AUTRANS

853.12 - 330.96 - 1398

AUTRANS . ISERE

topo. sgcaf - fjs - gam f



Goule blanche

- SITUATION

850,41 x 312,28 x 832 - Villard-de-Lans - Isère.

Carte I.G.N. 1/25 000 - Vif 5-6.

Grotte indiquée sur la carte.

Située en rive gauche, dans les gorges de la Bourne entre les Jarrands et le pont de Valchevrière.

Une route traversant la Bourne sur un pont moderne conduit jusqu'à l'intérieur du porche de la grotte.

- HYDROLOGIE

Débit d'étiage : 250 l/s. - Module : 1 150 l/s. - Crue maxi : 3 m³/s mesurée. (E.D.F. Pont-En-Royans).

Avant son captage par la Société Hydroélectrique de Saint-Béron, la résurgence pérenne se trouvait dans le lit de la Bourne un peu en aval du porche.

La Goule Blanche constitue la résurgence de toute la zone au sud de Corrençon.

Des colorations de la grotte des Deux Soeurs, du scialet Moussu et de la combe de Fer, sont ressorties à la goule Blanche (cf. présentation de la région 3). C'est la 3e résurgence de la Bourne après les sources d'Arbois et Goule Noire.

Un captage E.D.F. permet de turbiner l'eau dans la centrale en aval du pont de Goule Noire.

Un captage et une usine d'épuration pour envoyer l'eau à Villard-de-Lans ont été construits dans le porche même de la grotte (au mépris de la beauté du site qui est saccagé) en 1974-1975.

- GEOLOGIE

Base de l'Urgonien.

- DESCRIPTION

On entre par une route dans la salle d'entrée qui est vaste. Au fond à droite se situe le captage E.D.F.

La suite se trouve à gauche. On atteint une galerie fossile par une vire. Au fond de cette galerie on rejoint une diaclase par une chatière.

Le cheminement dans la diaclase n'est pas toujours aisé. On rejoint la rivière que l'on peut suivre jusqu'à un plan d'eau qui se termine sur siphon.

Une galerie fossile avec de nombreuses ramifications en diaclase ou laminoir se développe au-dessus du cours actif et revient presque au niveau de la grande galerie d'entrée.

Développement : 1 000 (dont 110 m de siphon) ; profondeur : + 60.

MATERIEL

Aucun matériel. Une corde est toutefois utile pour l'assurance dans les passages d'escalade.

Un bateau est indispensable pour voir le siphon. Attention ! La diaclase peut se mettre en charge pendant la fonte des neiges ou après un orage.

Goule verte

ou Grotte Nouvelle
ou Rivière souterraine du ponceau de Goule Noire.

- SITUATION

848,44 x 312,84 x 740 m. Commune de Saint-Julien-en-Vercors - Drôme.
Pointée sur la carte Vif 5-6.

- HYDROLOGIE

La grotte permet de retrouver le cours de la rivière souterraine de Goule Verte dont la résurgence est au niveau de la Bourne. Une coloration (Bourgin 1941) a permis de montrer qu'une partie des eaux provenait du scialet de Font Froide (voir Font Froide).

- DESCRIPTION

Profondeur : - 27 m. Développement : 462 m.

- EQUIPEMENT

P 10.

- EXPLORATIONS

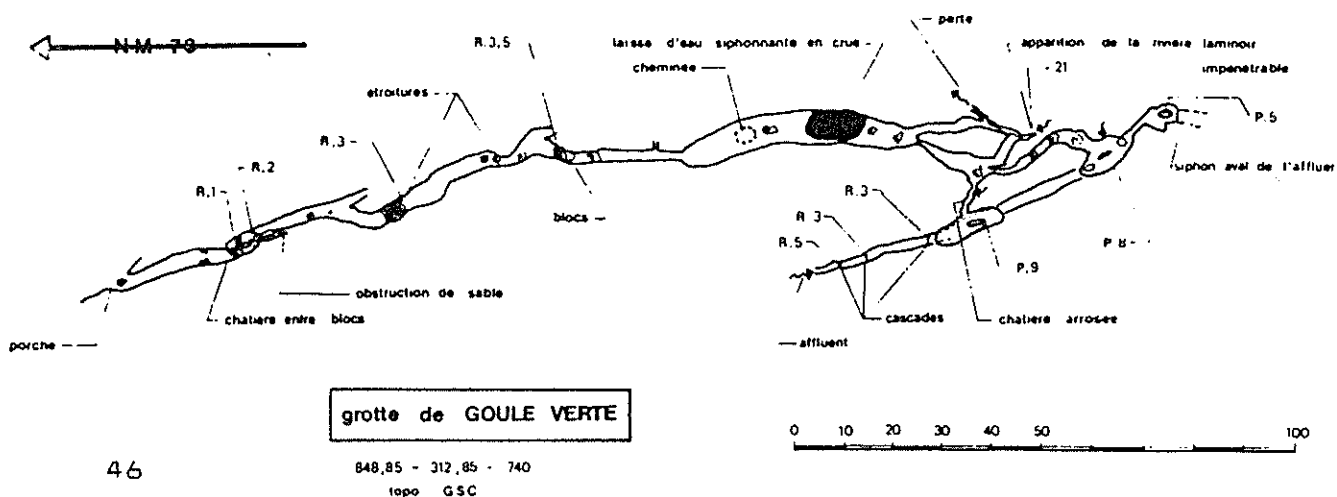
Découverte et explorée par Bourgin en 1935-1936.

Des plongées G.S.C. en 1974 et 1978 permettent d'explorer le siphon sur 45 m. - 6m.

En 1978, M. Chiron découvre une petite salle à l'amont de l'affluent.

- BIBLIOGRAPHIE

- | | |
|-------------------|---|
| 1 - Bourgin (A) | 1935 Rapport annuel - Inédit - p. 4 et 15. |
| 2 - Bourgin (A) | 1936 Rapport annuel - Inédit - p. 2-3 à 39 (plan et coupe). |
| 3 - Bourgin (A) | 1941 La Bourne et ses affluents souterrains - R.G.A. - p. 60. |
| 4 - Bourgin (A) | 1942 Rapport annuel - Inédit - p. 11. |
| 5 - Cyclopes | 1958 Spéléos n° 24 - p. 7 et 20 - Spéléos n° 23. |
| 6 - Choppy (J) | 1959 Spéléologie de la Drôme - p. 296 - Inédit. |
| 7 - SS-C.E.N.G. | 1962 Bulletin n° 11 - p. 5 - n° 12 - p. 12. |
| 8 - Marbach | 1965 Aven - n° 17 - p. 82. |
| 9 - Lequatre (Ch) | 1969 Hydrologie karstique du Vercors - T.E.R.-I.G.A. - p. 93. |
| 10 - Frachet (JM) | 1973 Scialet n° 2 - Bulletin du C.D.S. Isère - p. 47. |
| 11 - Chiron (M) | 1979 De la Bourne à Herbouilly (en vente chez l'auteur). |



grotte de GOULE VERTE

848,85 - 312,85 - 740
topo GSC

Grotte de Balme noire

SITUATION

849,42 x 312,96 x 1 060 - Rencurel - Isère.

Cavité pointée sur la carte Vif 5-6.

- DESCRIPTION

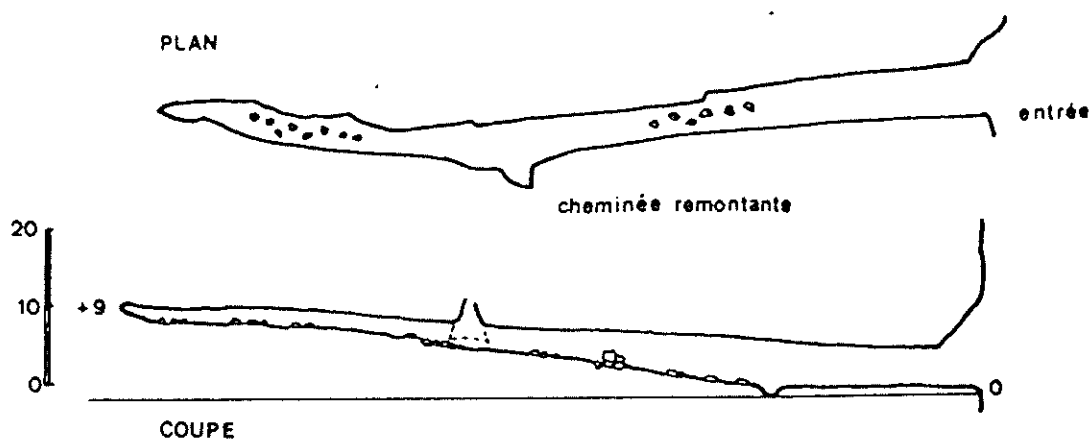
Longueur 115 m, + 9 m.

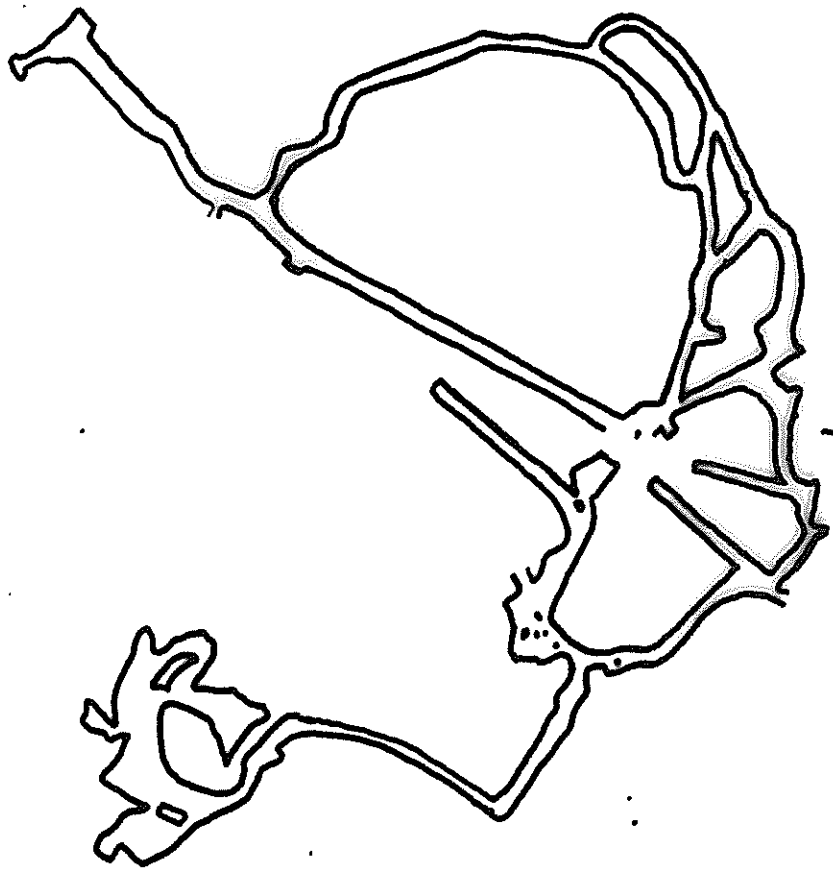
La grotte doit être connue depuis fort longtemps.

- BIBLIOGRAPHIE

- | | |
|-------------------|---|
| 1 - Bourgin (A) | 1935 Rapport annuel - inédit- p. 3 et 14 |
| 2 - Boissière (G) | 1936 Spelunca 7 - p. 52 |
| 3 - Ginet (R) | 1956 Faune cavernicole du Vercors - Bulletin Société
Lyon - n° 2 - 3 - p. 60 |
| 4 - S.G.C.A.F. | 1958 Bulletin annuel - p. 49 et 50 (plan) |
| 5 - S.G.C.A.F. | 1959 Bulletin annuel - p. 70 |
| 6 - BOcquet (A) | 1962 Bulletin de la Soc. Préhistorique de France - t 59 -
n° 12 p. 25 à 27 |
| Billard (R) | Fiche B.R.G.M. - n° 8091 |
| 7 - Mollard (A) | 1973 TER à l'Institut de Géographie Alpine - Grenoble -
p. 64 - topo. |

grotte de BALME NOIRE





CARRIERES DE
MONT L'ÉVÊQUE
TDPO: C.N.M. SPÉLAION
1990

